le petit **Bulletin**

DU 03.11.21 AU 16.11.21 Nº 1178

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

BOM ART

LES COULEURS DE LA LUMIÈRE

CONCERT
ON SE LIBÈRE AVEC FRUSTRATION

EXPO
RETOUR VERS LE FUTUR DE L'ARCHITECTURE

THÉÂTRE
UN SHAKESPEARE EN 10 MINUTES

MODE
LES VÊTEMENTS ONT-ILS UN SEXE ?

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN Grand Palais / Bertrand Prévost

Le PB Grenoble №1178 du 03 au 16 novembre 2021

L'édito

MOUSTACHE MESSIEURS !

« *Oh ! ma chère Lucie, ne te laisse jamais embrasser par un homme sans moustaches ; ses baisers n'ont aucun goût, aucun, aucun ! Cela n'a plus ce charme, ce moelleux et ce… poivre, oui, ce poivre du vrai baiser. La moustache en est le piment. Figure-toi qu'on t'applique sur la lèvre un parchemin sec… ou humide. Voilà la caresse de l'homme rasé. Elle n'en vaut plus la peine assurément. D'où vient donc la séduction de la moustache, me diras-tu ? Le sais-je ? D'abord elle chatouille d'une façon délicieuse. On la sent avant la bouche et elle vous fait passer dans tout le corps, jusqu'au bout des pieds, un frisson charmant. C'est elle qui caresse, qui fait frémir et tressaillir la peau, qui donne aux nerfs cette vibration exquise qui fait pousser ce petit "ah !" comme si on avait grand froid.* » Extrait de *La Moustache*, nouvelle publiée en 1883 par le merveilleux Guy de Maupassant, qui se glisse dans la peau d'une jeune épouse déçue que son mari se soit rasé… Un texte que, Messieurs, vous pourrez ressortir à l'envi tout au long de ce mois de novembre. Octobre Rose est terminé, c'est votre tour avec Movember : les hommes sont invités à arborer la moustache pour soulever la discussion autour de la santé masculine, notamment des cancers de la prostate et des testicules. Qu'elle soit Brassensesque, Dalienne ou José Bovine, Messieurs, osez les bacchantes ! VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Jérémy Tronc, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Aurore Meyrieux Eloïse Bonnan
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

MILLE ÉCLATS DE LUMIÈRE

Art / En choisissant d'aborder Bonnard par le prisme de la lumière, le musée de Grenoble propose tout à la fois un retour sur l'ensemble de son œuvre et une réflexion sur la singularité de son approche. Nous en avons discuté avec Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble et Sophie Bernard, co-commissaire de l'exposition. PAR BENJAMIN BARDINET

Depuis plusieurs années, le musée de Grenoble consacre régulièrement des expositions à des périodes méconnues ou peu étudiées de grandes figures de l'histoire de l'art. Pour Bonnard, vous avez plutôt fait le choix d'une entrée thématique : la lumière. Pouvez-vous nous expliquer ce parti pris ?
Guy Tosatto : Pour Bonnard, l'aborder par un point particulier me semblait restrictif. L'idée était de couvrir l'ensemble de l'œuvre, de présenter toutes ses facettes, avec une parenthèse sur les arts graphiques car, dans les dernières expositions qui lui ont été consacrées, c'est un corpus qui n'avait pas été abordé et qui me semblait intéressant. Finalement, c'est Isabelle Cahn, la conservatrice du musée d'Orsay, qui a eu cette proposition d'aborder Bonnard par le biais de la couleur, avec comme fil rouge la lumière. Il y a en effet chez lui cette quête de transcrire la lumière à travers la gamme colorée. Avec Sophie, on s'est aussitôt emparés du sujet, qu'on a enrichi avec un grand nombre de prêts complémentaires.

Vous aviez récemment consacré une exposition à l'œuvre de Picasso pendant la guerre. On sentait alors la peinture imprégnée de ce moment tragique de l'histoire. Celle de Bonnard, au contraire, semble ne jamais avoir été effleurée par les réalités sociales et historiques de son époque…
Sophie Bernard : En effet, la critique a parfois considéré que c'était une peinture un peu bourgeoise, décalée par rapport à son époque. Toute une historiographie a même enfermé Bonnard dans une forme de peinture naïve du bonheur. Mais c'est une vision un peu simpliste. Il y a récemment une autre histoire de l'art qui est venue dire toute la complexité et tout l'intérêt de Bonnard. C'est l'originalité de son regard, la modernité de sa vision que nous avons souhaité souligner.

GT : Ce qu'on peut voir dans le mouvement de l'œuvre de Bonnard, c'est qu'il passe d'un intérêt pour le monde extérieur : la vie parisienne, les musiciens, les danseurs, les scènes de théâtres ; à un intérêt pour son monde intérieur. À partir des années 1900, il va finalement se resserrer sur ce qui l'entoure au plus près.

SB : Il y a chez Bonnard une recherche d'harmonie. À la fin de l'exposition, *L'Atelier au mimosa* est à la fois une ode à la lumière et un antidote à la guerre. Mais Bonnard est avant toute chose un peintre pour qui la "passion périmée de la peinture", comme il le dit lui-même, est un absolu. Et à travers elle, la quête de la lumière, fil de l'exposition.

Bonnard Pierre Bonnard, Paysage normand, 1920. Musée Unterlinden, Colmar © Christian Kempf

Vous consacrez une section de l'exposition à sa pratique de la photographie. Dans quelle mesure a-t-elle pu influencer sa peinture ?
SB : Pierre Bonnard se dote d'un pocket Kodak à la fin des années 1890. Il s'agit d'un petit appareil qui ne permet pas de faire des photographies de grande qualité mais qui lui permet de travailler des effets liés à la lumière : le poudroiement, la phosphorescence et bien sûr la manière dont la lumière agit sur les corps. Et, au-delà de la lumière, il y a aussi des motifs qui naissent. Les photographies sont aussi pour lui un répertoire de formes, des notes visuelles pour la peinture. En témoignent les nus mais aussi les scènes d'enfants au Grand-Lemps.

Cela fait plusieurs mois que vous travaillez à cette exposition. En vous confrontant de si près à son œuvre, y-a-t-il des choses que vous avez redécouvertes ou qui vous ont marqué ?
GT : Ce qui m'a frappé finalement, c'est la complexité de ce travail. Sous son apparence évidente, limpide, on trouve un artiste d'une très grande ambition artistique. C'est un artiste qui aborde des thèmes essentiels à la peinture, d'une manière presque "dilettante", sensible et intuitive. Il n'est jamais démonstratif ou péremptoire et pourtant il mène une réflexion profonde sur la nature même de la peinture. C'est quelque chose qui nous est apparu de manière évidente en travaillant sur l'exposition mais également lorsque nous avons réceptionné les œuvres. Comme chez tous les grands peintres, il n'y a jamais d'œuvre insignifiante. Il y a toujours quelque chose à prendre et à apprendre.

DU BEAU, DU BON, DU BONNARD

On n'avait pas trop de doutes et on vous le confirme : l'exposition du musée de Grenoble est magnifique ! En abordant le remarquable travail de coloriste de Bonnard par le prisme de la lumière, le parcours proposé nous plonge littéralement dans la flamboyance singulière de cette approche picturale. Qu'il soit au Grand-Lemps, en Normandie, dans le Sud de la France, à l'intérieur d'un cabaret parisien ou à la table de sa salle à manger, Bonnard excelle à révéler des ambiances lumineuses complexes grâce à un travail permanent de la couleur. Et si dans ses tableaux on voit souvent sa compagne Marthe à la toilette, il est certain que nous prenons un bain avec elle – un bain chromatique qui devrait nous imprégner pour un moment.
Le jaune solaire des mimosas, les verts luxuriants des jardins printaniers, le bleu miroitant des surfaces liquides ; chacune de ces explorations de couleurs est une invitation à plonger notre regard dans la peinture et à en apprécier les infinies variations. La vibration troublante de la touche picturale de Bonnard – une touche légère et vaporeuse qui ne semble jamais assurée, à la limite de l'évanescence – témoigne de son intérêt pour les fluctuations lumineuses et de son attachement certain à l'impermanence des choses.
Ainsi, en se focalisant sur la perception de ces manifestations naturelles, Bonnard parvient paradoxalement à se concentrer sur l'essentiel, à savoir le jeu pictural. Et si Picasso reprochait à sa peinture d'être « *un pot pourri d'indécisions* », on lui retournera que ces indécisions ont tout de même le mérite d'être furieusement convaincantes !

Bonnard. Les couleurs de la lumière jusqu'au 30 janvier 2022 au Musée de Grenoble

CÉLINE KOPP PREND LA TÊTE DU MAGASIN

Nomination /

Le centre d'art contemporain de Grenoble verra arriver en janvier 2022 une nouvelle directrice, Céline Kopp. Elle était jusqu'ici la directrice de Triangle-Astérides, centre d'art contemporain et programme international de résidences basé à la Friche Belle de Mai à Marseille. Céline Kopp succède à Béatrice Josse, qui occupait ce poste depuis 2016, et l'avait quitté définitivement, au terme d'une longue période d'arrêt maladie, avec pertes et fracas après une succession de crises. Dans son sillage, les équipes du Magasin s'étaient complétement délitées, sur fond de burn-out et difficultés psychosociales. Outre les profonds désaccords internes sur l'orientation artistique donnée au centre d'art contemporain, les conditions de travail et de conservation des œuvres dans cet immense bâtiment, et notamment le déficit d'isolation, étaient mises en cause. Le prédecesseur de Béatrice Josse, Yves Aupetitallot, était également parti dans des conditions très conflictuelles.

DR

Les tutelles du Magasin (Ville, Département, Région et État) se sont mises d'accord sur le lancement d'un appel à candidatures. Le jury a délibéré le 12 octobre dernier et choisi, parmi six candidats sélectionnés, Céline Kopp. Dans un communiqué, elles expliquent que cette nomination doit permettre au Magasin de « *retrouver les moyens de son rayonnement. Engagée dans la création de rencontres entre les communautés artistiques locales et internationales, attentive à la mutualisation des ressources, à la concertation et à la diversité des esthétiques, [Céline Kopp] pense l'institution comme un service public ancré dans son territoire, centré sur l'artiste, réactif et à l'écoute, un lieu d'exercice privilégié de la transmission, de l'inclusion et du décloisonnement.* »

Un travail considérable attend la nouvelle directrice pour refaire vivre ce lieu, après des années où l'on a davantage parlé du Magasin pour ses difficultés que pour ses propositions artistiques. VA

LE MIDI / MINUIT CHANGE DE MAINS

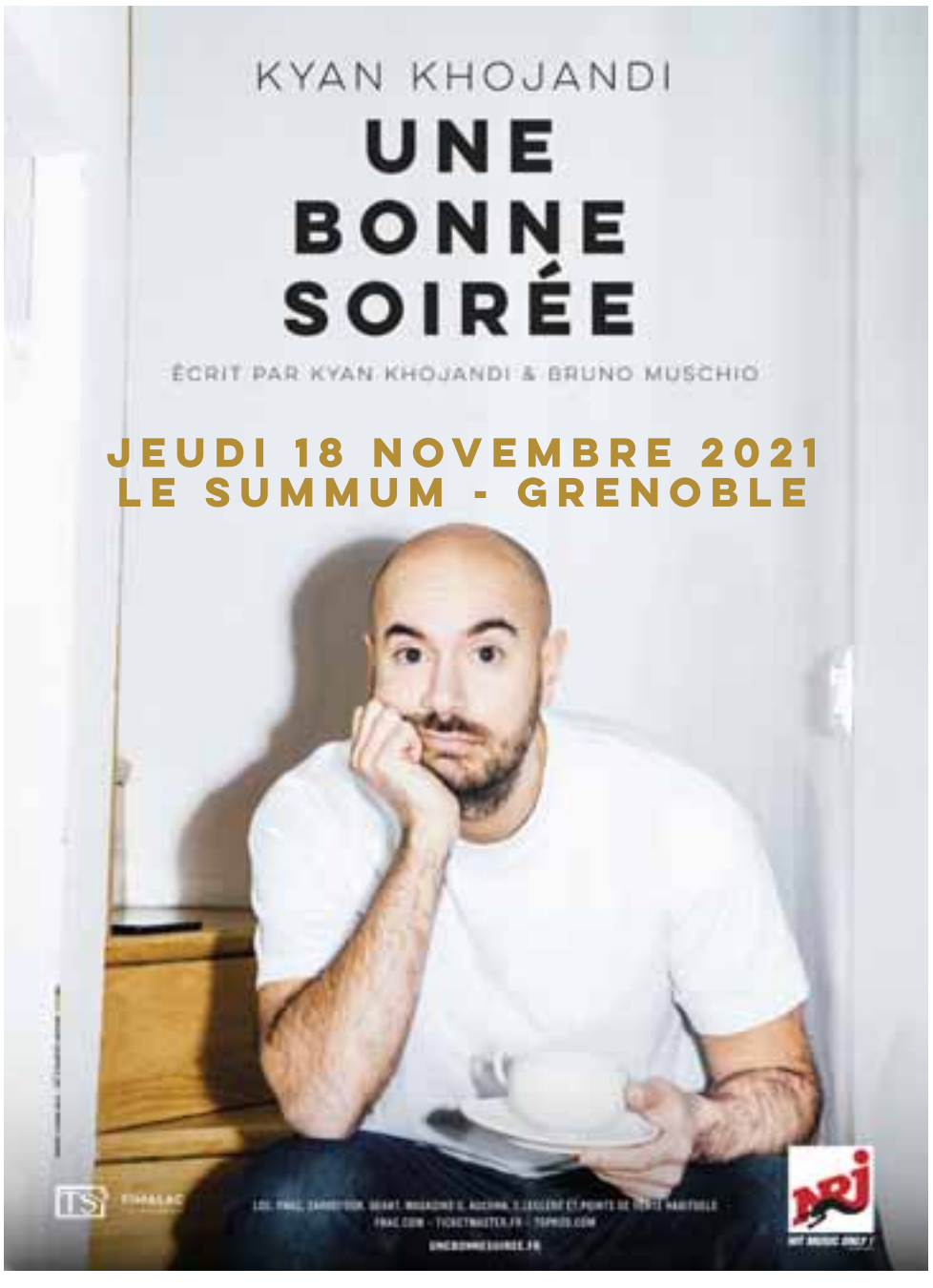
Nouvelles têtes /

« *C'est un heureux hasard. On a entendu dire dans un bar que l'ancienne équipe souhaitait arrêter et trouver des gens pour reprendre le flambeau. Et nous, cela faisait quelque temps qu'on cherchait un endroit pour travailler ensemble !* » Voilà comment Fanny, Joseph, Romain et Anouck (absente ce jour-là), les nouveaux responsables du Midi / Minuit, racontent comment ils se sont retrouvés ici. Tous intermittents du spectacle ou en passe de le devenir, ils ont donc investi ce petit théâtre associatif de la rue Saint-Laurent (25 places assises environ) en septembre dernier : « *On aime ce lieu très particulier, qui a une vraie identité, où on a l'impression d'entrer chez sa grand-mère. On laisse la porte ouverte et les passants s'arrêtent par curiosité. Ce n'est pas vraiment un théâtre mais on y fait du théâtre. D'autant qu'on a la place pour accueillir des compagnies en résidence et permettre la rencontre entre des artistes locaux et extérieurs.* »

© Hugo Verit

Que les habitués des lieux se rassurent, l'esprit du Midi / Minuit demeure avec la nouvelle équipe qui reprend les murs, l'association et le projet. Au programme, un plateau libre une fois par mois, mais aussi la promesse d'un Bingo Drag Queen. Et du 5 au 7 novembre prochains, une première date marquant vraiment le passage de relais avec la venue du spectacle *Iphigénie à Splott*, par la compagnie marseillaise Les cris du nombril. « *On a plein d'envies, plein d'idées et on souhaite également s'inscrire dans la vie du quartier en organisant, par exemple, un petit-déjeuner des voisins.* » Souhaitons-leur la bienvenue. HV

Le Midi / Minuit 38, rue Saint-Laurent à Grenoble



LES VÊTEMENTS ONT-ILS UN SEXE ?

Mode /

Une collection de vêtements non pré-assignée à un genre, voilà le créneau sur lequel vient de se lancer la marque grenobloise Intrépide studio. Tee-shirts roses, hoodies noirs, sweats mauves ou bordeaux, peu importe son sexe, son orientation sexuelle, sa morphologie : les 24 pièces de la collection d'Intrépide studio sont censées être portées indifféremment par tout le monde.

À une époque où le vêtement se fait de plus en plus "sans genre", la démarche de la marque est-elle purement opportuniste ou bien « *authentique et sincère* » comme elle le proclame ? Justine Blanchin, sa créatrice, nous répond : « *Nous avons imaginé une marque qui soit la plus éthique et la plus proche possible de nos valeurs. Nous voulions qu'elle apporte de la visibilité à ceux qui n'en ont pas, qu'elle donne une vraie représentation de la société et qu'elle soit parfaitement transparente.* » Elle nous assure d'ailleurs avoir vérifié les bonnes conditions de travail de l'entreprise marocaine qui fabrique les vêtements, tous en coton bio labellisé GOTS. La marque, qui reverse une partie de ses bénéfices à des associations militantes, s'affiche aussi comme « *un outil communautaire et un outil militant et inclusif* » et décline des slogans engagés ou plus inoffensifs : "nique la peau lisse" ; "Métro boulot vibro" ; "Badass" ; "Non, c'est non" ; "Féministe"... Un marketing bien rôdé qui fonctionne : lors de la campagne de financement participatif de la marque, l'objectif des 100% a été atteint en une heure. JT

© alejandraloaiza.photo

Intrépide studio
www.intrepide-studio.fr

GOURMANDISES ALPINES

Resto /

1244 marches pour monter à la Bastille, ça use les souliers... et surtout ça donne faim ! Non loin de la statue à l'effigie de Xavier Jouvin, un nouveau pas-de-porte garni de potimarrons et de butternuts, attire notre attention. Des couleurs automnales, qui contrastent avec ce ciel bleu d'été indien, et surtout, un nom qui nous parle : La Petite Grenobloise. Un retour aux sources après la succession de restaurants italiens qui font la réputation des quais.

Ouvert il y a tout juste un mois, ce restaurant, qui n'a pas de local que le nom, propose une carte traditionnelle avec des produits du terroir. Le cadre chaleureux du restaurant est séduisant, notamment sa belle hauteur sous plafond, qu'on ne soupçonne pas une seconde avant d'entrer. Que l'on soit plutôt friand de poisson, de viande ou de gratin dauphinois, tout est fait maison. Pour les amateurs, un vin en accord avec votre plat peut vous être conseillé par Loula et Marie, les responsables du lieu. Comptez environ 25 euros pour un plat et un dessert.

Une chose est sûre, on reviendra ! Parce que c'est bon, c'est bio et dauphinois, et aussi parce qu'on a envie de goûter le reste de la carte, qui évolue au fil des saisons ; produits frais obligent. Entre nous, la mousse au chocolat nous fait encore de l'œil... Gourmandise quand tu nous tiens ! AMY

© Aurore Meyrieux

La Petite Grenobloise
50 quai Xavier Jouvin à Grenoble

© Agence Chartier Corbasson

FINANCEMENT

DES SOUS POUR LE BAR RADIS

Bon, cette fois, ça y est : le projet du Bar Radis arrive à son terme ! En cours de construction dans le quartier Flaubert, ce tiers-lieu alimentaire, qui comprendra un espace de maraîchage urbain, une serre, un atelier de transformation alimentaire et un bar-restaurant/café associatif, devrait ouvrir au public l'été prochain. En attendant, l'équipe du projet a lancé un bon vieux financement participatif il y a un mois. Objectif : 35000 euros pour acheter des équipements, organiser des animations sociales et culturelles ou encore assurer la communication. À l'heure où nous bouclons ce numéro, il reste 17 jours et un peu plus de 20000 euros à collecter. Parmi les contreparties, des paniers garnis, des ateliers gratuits ou des repas pour deux personnes au Bar Radis. HV

www.miimosa.com/fr/projects/le-bar-radis-une-maison-de-l-alimentation-sur-les-toits

UN VOISIN QUI VOUS VEUT DU BIEN

Tiers-lieu / Ateliers créatifs, informatique ou de réparation de vélos, accueil des familles pour des temps de jeu ou de soutien psychologique… Dans deux anciens immeubles ouvriers du quartier Abbaye, le collectif Voisin expérimente à petits pas un lieu de vie, pour et avec les habitants. Un "truc de bobos" ?

PAR JÉRÉMY TRONC

© Jérémy Tronc

© Jérémy Tronc

Un seul des quinze immeubles ouvriers du quartier Abbaye est tombé sous les coups de pelleteuse en 2017. Le projet immobilier avorté, tous les autres sont restés debout, notamment ceux de la place Charpin, partiellement en friche, encadrée par cinq barres d'immeubles à l'architecture et aux volets verts caractéristiques. La Ville a décidé d'en affecter certains à des associations ou des porteurs de projets, dont le collectif Voisin, constitué en partie de l'équipe qui avait postulé pour la réhabilitation de l'Orangerie dans le cadre du dispositif municipal Gren' de projets. Arrivé second, le collectif s'est vu proposer ce nouveau lieu pour mettre en œuvre son projet… et ainsi ne pas enfouir plus de 5 ans de travail bénévole. C'est par l'entrée du 9 et du 11 de la place Charpin qu'on accède au collectif, pas très bien identifié pour l'instant. « *Nous avons fait une demande de panneau à la mairie pour être plus visibles* », assure Laurie Luneau, coordinatrice et seule salariée de la structure. Voisin s'est installé au début du mois d'octobre dans les appartements réhabilités. « *Mais nous sommes actifs depuis 2 ans dans le quartier, en partenariat avec des structures telles que La Pirogue, la MDH ou la bibliothèque. Nous avons été super bien accueillis et les gens nous connaissent déjà bien.* »

Les habitants ont ainsi eu un aperçu de l'ensemble des activités désormais centralisées dans les deux immeubles et parfois hors les murs «*pour aller à la rencontre des gens* » : ateliers vélos ou d'initiation aux outils numériques alternatifs, espace d'accueil et d'écoute familial assuré par des psychologues professionnels, espaces loisirs créatifs et bricolage, ateliers d'écriture… Tout ou presque à prix libre.

« *Sur le papier, nous avons conscience de nous adresser aux "bobos" grenoblois, parce que c'est la mouvance des tiers-lieux* », analyse Laurie Luneau, « *mais notre envie est d'aller à la rencontre de gens qu'on ne côtoie pas d'habitude, de toucher nos voisins en difficulté ou des personnes éloignées des pratiques que l'on propose.* » Les idées pour les semaines et les mois à venir ne manquent pas : ateliers fabrication de cosmétiques et de produits d'entretien, projets sur la transition écologique pour 2022, low-tech… « C'est un lieu en expérimentation, qui aura la couleur de ce que les gens y apporteront. Demain il sera peut-être complètement différent de ce qu'il est aujourd'hui. On va vers des territoires inconnus, on peut se casser la figure, mais on a besoin de lieux comme ça. » Idéaliste, mais sage.

Voisin 9 et 11 place Charpin à Grenoble.
www.collectifvoisin.org

© oh_debby- flickr

RÉCUP

PAS DE FRINGUES DANS LA POUBELLE

Que faire des vieilles fringues qui encombrent nos placards et nos penderies ? Sûrement pas les jeter dans la poubelle de tri ou celle des ordures ménagères car elles seront par la suite incinérées alors qu'elles pourraient être réutilisées en seconde main ou recyclées. Afin d'encourager la récupération de cette ressource, la Métropole organise une opération renforcée de collecte en installant de façon temporaire des conteneurs sur la voie publique, jusqu'au 5 décembre. Liste des 38 communes participantes et position des conteneurs sur www.grenoblealpesmetropole.fr/textiles. JT

Le PB Grenoble N°1178 du 03 au 16 novembre 2021

FABRICE MONTOYA

« C'EST SCHIZOPHRÉNIQUE, J'AI LE SENTIMENT DE DEVENIR ALAIN BAR »

Rencontre / Marchand d'art, Fabrice Montoya tisse depuis des années des liens avec l'un de ses artistes, le graveur savoyard Alain Bar. À tel point que ce dernier lui a vendu, de son vivant, l'intégralité de son œuvre, et surtout son nom. Une histoire peu commune, autant que le parcours de ce Grenoblois qui a exercé pendant une quinzaine d'années, avant de se reconvertir dans l'art, le métier de détective privé.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Alain Bar

DR

Depuis 2018, vous êtes propriétaire de l'œuvre et du nom du graveur Alain Bar, qui vit toujours en Tarentaise. Qui est-il pour vous ?
Alain Bar est un graveur, né en 1947. En tant que marchand d'art, je m'occupais d'une dizaine d'artistes dont lui. Une confiance, une amitié peut-être – je l'espère – s'est installée entre nous. Parmi les dix artistes que j'avais, c'est du côté d'Alain Bar que j'avais le plus de sensibilité, car je suis un ancien sportif, or, toute son œuvre repose sur le mouvement.
J'ai donc repris à sa demande, en 2018, la société qui s'occupe du fonds Alain Bar. J'ai la propriété physique et intellectuelle de l'œuvre.
On se voit régulièrement, toujours chez lui. Il m'apprend à graver, et on parle de lui. Il existe très peu de photos, de souvenirs, alors j'essaie de remonter le fil de sa vie – sa vie professionnelle.

« Je n'ai aucun talent, mais j'ai une sensibilité »

Quel était l'intérêt pour lui de vous céder son travail et son nom ?
Son intérêt, c'était que son œuvre perdure après lui. Il ne grave plus, ou seulement pour son plaisir. C'est une volonté de transmission de son œuvre. La transmission est une chose très importante entre nous deux. Il a pris le rôle du maître, et moi celui de l'apprenti.

Etes-vous vous-même artiste ?
Pas du tout, je n'ai aucun talent. Mais j'ai une sensibilité.

Vous possédez, en quelque sorte, le nom d'Alain Bar. Qu'est-ce que cela signifie ?
Je suis propriétaire de centaines de pièces mais surtout de son nom. C'est ça qui est original, je ne connais pas d'autre artiste qui ait transmis son nom, de son vivant.
Ça signifie qu'Alain Bar est allé au bout de son œuvre, il a fini son temps d'artiste. Il y a un début, un milieu et une fin à son œuvre, et ça aussi, c'est très rare. Parce qu'un artiste, c'est quelqu'un qui se fait manger par son œuvre. Lui a décidé de vivre au-delà d'elle. Concrètement, si une gravure n'est pas signée, j'ai la possibilité de la signer au nom d'Alain Bar. S'il y a un faux – et c'est arrivé –, j'interviens au nom d'Alain Bar, et dans les salles d'enchères, je le représente. C'est assez schizophrénique, car j'ai le sentiment de devenir peu à peu Alain Bar...

En parlant de schizophrénie, je me suis laissé dire que vous n'en étiez pas à votre premier trouble de l'identité. Votre première carrière de détective privé implique d'avoir endossé toutes sortes de rôles... D'abord, comment devient-on détective ?
Par chance et par hasard. Mes deux parents étaient avocats à Grenoble et ils travaillaient sur certains dossiers avec un détective privé, Jacques Lecomte, aujourd'hui décédé. Ils me l'ont présenté, je sortais de mes études de droit. J'étais employé dans une compagnie d'assurance, mais je ne voulais pas être salarié. Il m'a pris en stage pendant deux mois, puis m'a proposé de reprendre son cabinet, rue Ampère. Un vrai cabinet, avec écrit détective privé à l'entrée, des clients qui sonnent...

C'est une vocation insolite...
C'est bien pour ça que ça m'a attiré ! Le deal, c'était que je prendrais sa suite au terme de deux ans de formation. Toujours ce rapport de l'apprenti au maître...

Quelle a été votre première affaire ?
C'était les parents d'une jeune femme qui allait se marier, ils voulaient s'assurer que le futur marié était sérieux. Effectivement, il avait quelqu'un d'autre, et qui plus est, un homme. Je l'ai découvert très facilement, en faisant des filatures... Le mariage a été annulé. Du coup, je n'ai plus jamais refait ce genre d'affaires.

Comment on se sent lorsqu'on annonce ce genre de nouvelle à une fiancée ?
Mal. C'est pour ça que j'ai arrêté. C'était entrer dans trop d'intimité. Et puis chacun fait ce qu'il veut. À la suite de ça, j'ai décidé de me spécialiser dans deux domaines où la demande était forte : la recherche de personnes dans les sectes ou les communautés, et les entreprises.
Quand une entreprise s'apprête à déposer un brevet, il est fréquent que le salarié parte voir ailleurs avec ses recherches – qui ont été financées par son employeur –, fasse monter les enchères auprès des concurrents... Ces missions m'ont amené à bouger un peu dans toute l'Europe. À chaque fois, j'étais embauché par la société comme homme de ménage, car c'est celui qui dispose de tous les badges d'accès. Je farfouillais, je trouvais des notes, des billets d'avion... C'était le début d'internet, donc ce n'était pas très compliqué. Mais je faisais quand même le ménage !

Avez-vous déjà échoué ?
Non, ils font toujours des erreurs.

Parlez-nous du volet sur les sectes...
C'était surtout des familles qui cherchaient un parent disparu, beaucoup de couples divorcés, dont l'un s'était évaporé avec l'enfant. Ces clients venaient avec des éléments, des noms, ils avaient vu la personne dériver, changer de comportement. Une fois la structure identifiée, souvent des communautés dans la Drôme et l'Ardèche, je m'y intégrais sous un faux nom, je m'inventais une vie entière, de façon très organisée et très détaillée. Je faisais des fiches, pour qu'il y ait le moins de failles possible. Le mensonge, l'imposture ne suffit pas, il faut que ce soit très organisé. Je suis aidé par mon physique très banal, passe-partout, les gens ne me reconnaissent pas. Mais il est arrivé, dans le domaine des sectes, que je ne retrouve pas la personne recherchée.

Vous avez dû voir et vivre des choses difficiles.
Horribles. Des emprises psychologiques qui permettaient au gourou, au leader, au chef... je ne sais plus comment l'appeler... de prendre l'argent, le corps et l'esprit des personnes. Donc tout. Ça peut concerner n'importe qui, car nous avons tous des moments de fragilité. Il y avait beaucoup de danses, de formes de méditations... ça part toujours d'une recherche spirituelle, ce qui est tout à fait honorable. Mais cette recherche n'est pas ouverte, elle est fermée. Au lieu d'ouvrir l'esprit sur plein de mondes, elle le ferme sur un seul.

Comment arrive-t-on à assister à tout ça, y participer, sans se laisser entraîner ni se dévoiler ?
Ça demande une concentration extrême. Il faut être impliqué, mais ne pas prendre parti. Tu regardes la personne dans les yeux, mais une partie de toi reste en dehors. Le vortex de la secte te prend physiquement, mais pas psychologiquement.
Une fois la personne retrouvée, j'en informe la famille, je leur fournis le dossier. C'est à elle ensuite, si un avis de recherche a été lancé ou qu'il y a une situation de maltraitance, de déposer plainte auprès des forces de l'ordre.

Pourquoi avoir mis un terme à votre carrière de détective ?
Parce que c'est schizophrénique. Les sectes, c'est H24. J'avais perdu ma vraie identité, je ne savais plus quelle était ma vie, je n'avais plus de repères. Et j'étais trop vieux aussi !

Comment passe-t-on de l'enquête au milieu artistique ?
Mon grand-père était mécène, mes parents le sont également, j'ai toujours baigné là-dedans. Le point commun entre le métier de détective et l'art, c'est que ce sont des milieux discrets, avec une part de secrets, des confidences. Et je vis aussi plein d'aventures en étant marchand d'art...

www.alainbar.com

FÉDÉRATION FRANÇAISE SPORTS DE GLACE

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

INTERNATIONAUX DE FRANCE

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SPORTS DE GLACE

19 > 21 NOVEMBRE 2021

PATINOIRE POLESUD

COMME UN POISSON DANS L'EAU - PRODUCTIONS - Design graphic : Ph. Guillot

ISU INTERNATIONAL SKATING UNION
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
isère LE DÉPARTEMENT www.isere.fr
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
synerglace
Skidress
TOKIO INKARAMI
PATINAGE MAGAZINE
Promo Glace
RMC INFO TALK SPORT
ダイナム
木下グループ
KOSÉ
MEIWA 明和地所
オリエンタルバイオ
高須クリニック

"LES OLYMPIADES", GRANDS ENSEMBLES

Le film de la quinzaine / Retour au bercail pour Jacques Audiard après la parenthèse western des Frères Sisters avec une chronique contemporaine urbaine d'une sensuelle vitalité : le portrait d'un quartier métissé et d'une jeunesse qui l'est tout autant, enveloppé dans un noir et blanc somptueux et des volutes composées par Rone. Une symphonie pour quatre corps. PAR VINCENT RAYMOND

Inattendu dans ce registre – mais qui s'en plaindra ? –, Jacques Audiard se révèle presque une âme de grisette en s'intéressant aux marivaudages du XXIe siècle entre jeunes adultes du 13e arrondissement parisien : Émilie, Camille, Nora et Amber, trentenaires représentatifs de toutes les cultures, origines et orientations, encore dans l'âge des possibles… et de l'indécision structurelle. Jadis happé par les récits sombres scandés de conflits et de violence, le cinéaste semble ici marquer une pause plus contemplative en dévidant les fils amoureux de ses quatre protagonistes. Qu'on se rassure : en scrutant la manière dont ils s'emmêlent, s'embrouillent et se débrouillent au fil du temps, Audiard cerne des formes de violences sous-jacentes psychiques ou psychologiques pas moins brutales ni traumatisantes !

© Shanna Besson

CÉLINE ET LÉA SONT DANS LE BATEAU

Au delà du chassé-croisé sentimental, *Les Olympiades* s'ancre puissamment dans le territoire éponyme du film, planté de hautes tours où vit une population brassée, pour beaucoup d'origine asiatique. En cela, ce quartier constitue une réplique du monde, mais à l'échelle réduite en plein cœur de Paris, renversant les perspectives européano-centrées. Avec ses allures de Babel, renforcées par la verticalité du décor et sa foule cosmopolite, augmentées par l'effet unifiant du noir et blanc – qui confère une atemporalité et une universalité au récit –, ces images du 13e d'aujourd'hui s'amalgament à celles d'un New York mental filmé hier par Spike Lee, Scorsese, ou Jarmusch. Une ville *melting pot* et pulsatile, à mille lieues du Paris-accordéon haussmanno-germanopratin à chambres de bonnes servi clefs en mains dans 99,9% des scénarios français.

Ce goût du pas de côté, courant chez Audiard, vient aussi sans doute de sa source d'inspiration : l'œuvre graphique d'Adrian Tomine, dont il a assemblé ici plusieurs nouvelles afin de composer son récit — comme Altman avait pu le faire pour *Short Cuts* (1993) à partir de neuf textes et un poème de Raymond Carver. S'y ajoute un art de saisir l'esprit de son époque (et d'une génération qui n'est pourtant pas la sienne) semblable aux miracles que Rohmer ou Doillon ont pu autrefois accomplir. Un mérite qu'il convient de partager avec ses co-scénaristes de prestige à peine plus âgées que les personnages : Céline Sciamma et Léa Mysius – ne manque que Claude Le Pape pour aligner les trois plus subtiles jeunes autrices hexagonales au générique ! Surtout, cette superbe "substance" contemporaine qu'elles amènent se trouve transcendée par une distribution à l'avenant.

Il y a toutefois quelque injustice à voir l'affiche ou la bande-annonce cannibalisées par Noémie Merlant et (dans une moindre mesure) Jehnny Beth, nanties d'une plus grande notoriété que Makita Samba – alias Camille, le seul garçon du groupe– ou Lucie Zhang, une extraordinaire révélation pas loin d'être la raison d'être du film. On ne peut prétendre dessiner une chorégraphie sentimentale sans se doter d'un corps de ballet ad hoc, et le duo Samba/Zhang se livre dans le verbal et le non verbal à une fascinante gigue faite de pas chassés et d'étreintes retenues. Léger comme une évidence, profond comme des fragments du discours amoureux, *Les Olympiades* tient du baiser offert à la ville et au monde. Il ne tient qu'à vous d'en être destinataire…

Les Olympiades de Jacques Audiard (Fr., 1h45 avec avertissement) avec Lucie Zhang, Makita Samba, Noémie Merlant, Jehnny Beth… En salle le 3 novembre

VOYAGES, VOYAGES…

Théma / Être ici et ailleurs en même temps… À la fois dans une salle de cinéma et dans l'espace narratif du film. Un espace qui donne à voir du pays en ce début novembre des plus copieux… PAR VINCENT RAYMOND

Albatros © Guy Ferrandis — My Son © Metropolitan FilmExpor — Compartiment n°6 © Haut et Court — Aline © Rectangle Productions — La déesse des mouches de feu © Laurent Guérin — Cry Macho © Warner Bros Entertainment Inc/Claire Folger

Ça voyage ferme dès le 3 novembre avec *Compartiment N°6* (3/11). Ce *rail movie* de Juho Kuosmanen (dans lequel une archéologue finlandaise rallie Moscou à Mourmansk en train et se lie d'amitié avec son compagnon de voyage aux abords rustauds, après avoir brisé la glace – ha ha), peut se voir comme un mode d'emploi pour apprivoiser l'âme russe rugueuse mais chaleureuse, cordiale mais volage. La faute sans doute à l'antigel englouti par litres à l'écran…

Plus proche de nous, *My Son* (3/11) se déroule dans les froides landes d'Écosse où Christian Carion transpose le dispositif de son thriller *Mon garçon* : ici, c'est James McAvoy qui, sans connaître l'intrigue, lance son personnage à la poursuite des ravisseurs de son fils. Carion évite la redite inhérente à l'auto-remake grâce à un dénouement plus musclé et une micro variation finale qui ajoute en tension.

Rayon policier toujours mais au pied des falaises normandes, *Albatros* (3/11) de Xavier Beauvois décrit le drame d'un gendarme qui, cherchant à désarmer un paysan sur le point de se suicider, l'abat. S'attachant dans une première partie à détailler l'importance du militaire en zone rurale et le maintien des liens sociaux (au-delà de la police de proximité), le film – transcendé par un Jérémie Renier habité – bascule dans sa sidération et son introspection muettes avant d'atteindre son climax : une épiphanie libératoire dans un voyage maritime semi-fantastique. On a rarement aussi bien filmé solitude, dépression et résilience.

ET LES AMÉRIQUES ?

Au 10 novembre sort enfin *Aline*. Espéré depuis 18 mois et inspiré par la vraie vie de Céline Dion, c'est l'un des plus inventifs vrais-faux biopics de tous les temps : retraçant la vie de l'artiste québécoise – sous le nom ici d'Aline Dieu – sur un mode "mélancomique" et sérieux, ce film jamais complaisant ni dérisoire est autant un hommage à l'artiste qu'une création originale de Valérie Lemercier, réalisatrice et interprète de la chanteuse de l'âge de 7 à 5x ans. Un tour de force d'écriture et de réalisation ne nécessitant pas d'idolâtrer Céline Dion.

Au Québec toujours, *La Déesse des mouches à feu* (10/11) de Anaïs Barbeau-Lavalette suit durant les années *grunge* la plongée dans le vortex des addictions de Catherine, une ado dont les parents se séparent en se rejetant les culpabilités. Assez classique au départ, le film gagne en intensité sur la fin, l'image se psychotropant au fil de sa dégringolade. Face à elle, *Cry Macho* (10/11) promène au sud de la frontière mexicaine le nonagénaire réalisateur-interprète Clint Eastwood en cow-boy chargé d'apprivoiser un gamin et de le ramener à son père, malgré des mafieux aux trousses. Même si l'ado joue mal, ce *buddy movie* alliant tendresse et action (si si) évoquant par instants *Sur la route de Madison* sans élucider cet éternel paradoxe : comment ce franc réac parvient-il à faire des films aussi pétris d'humanisme ? Ah… On ne parle pas ici des *Éternels* de Chloé Zhao : il vous faudra souquer ferme sur www.petit-bulletin.fr pour en savoir davantage…

PASCAL ELBÉ

« J'AI DÉCOUVERT QUE J'ÉTAIS DEVENU ROMANTIQUE »

Interview / Pascal Elbé signe une charmante rom-com dans laquelle il campe un prof tombant des nues en se découvrant malentendant et amoureux de sa voisine interprétée par Sandrine Kiberlain. Un regard original sur l'ouïe défaillante, entre autres handicaps invisibles… PAR VINCENT RAYMOND

© Diaphana Distribution

Qu'y a-t-il de personnel dans ce film ?

Pascal Elbé : Absolument rien (sourire). Non, en fait, c'est un problème personnel : j'ai perdu l'audition il y a quelques années ; c'était le prétexte parfait pour parler de sentiments, de notre rapport à l'autre, de cette époque où on a du mal à se tourner les uns vers les autres, à s'entendre. On vit dans une époque ultra connectée, de relations d'amis virtuels, où il y a beaucoup de solitude – pas que dans les grandes villes, dans les campagnes aussi. Alors un personnage amputé d'un sens, qui rencontre un autre personnage, elle aussi diminuée dans son rapport à l'autre, j'ai trouvé que ça résonnait, ça s'alignait bien. Et comme j'ai découvert que j'étais devenu romantique, j'en ai fait une comédie romantique parce qu'apparemment le romantisme, c'est quand deux personnes finissent par se trouver… ce qui est un peu le principe de la vie.

Par rapport à votre vécu, que vous a apporté la lecture du livre de David Lodge, *La Vie en sourdine* ?

On m'avait conseillé ce livre qui raconte la vie au quotidien d'un professeur d'université en semi retraite qui n'entend plus rien, avec sa femme, sa famille etc. Quand je l'ai lu, Lodge avait mis des mots sur les choses justes que je ressentais.

Je tournais les pages en souriant, très ému, en me disant : « *C'est exactement ça, mais jamais je ne pourrais le partager parce je ne connais personne d'autre dans mon cas, à mon âge.* » Et puis finalement, ce sentiment qu'il a mis en mots, j'ai essayé de trouver un moyen de le transmettre en images en faisant une comédie… qui nous raconte. Plus que l'histoire d'un homme-qui-va-apprendre-à-écouter-le-jour-où-il-devient-sourdingue… ou de ces âmes-cabossées-qui-finissent-par-se-rencontrer. Ou que le rapport sur la transmission (avec une enfant qu'il faut accompagner), ou la peur que l'on a d'accorder sa confiance… En fait, il y a presque tous les chapitres de vie que j'ai traversés.

> « Quand on est prêt à se regarder et à s'accepter, on peut enfin se tourner vers l'autre »

Métaphoriquement, c'est aussi un film sur la "bonne entente" entre soi et les autres…

Dans le film, mon personnage se replie au début, comme tous les gens qui découvrent un handicap ou une singularité ; il fuit un peu la compagnie des hommes, comme dirait David Lodge. La bonne entente, c'est le chemin qu'on emprunte tous : avant d'aller vers l'autre, il faut d'abord aller vers soi, on le comprend très tard. Il y a des gens qui ne s'accordent jamais cette période de réflexion "entre soi et soi" qui vous fait grandir et mûrir – que j'ai traversée. Quand on est prêt à se regarder et à s'accepter, on peut enfin se tourner vers l'autre.

Vous donnez à voir de la bienveillance, des singularités et des solitudes, mais aussi à entendre le son du silence et celui de la surdité — ce qui est paradoxal — et celui de l'appareillage. Quelles instructions avez-vous données pour que cette restitution soit perceptible pour les personnes non sujettes aux problèmes auditifs ?

Quand j'allais voir les gens pour les convaincre du projet, je leur expliquais ce qu'on ne pouvait pas se permettre dans la littérature, mais qu'on pouvait utiliser les outils et la grammaire du cinéma pour mettre le spectateur en immersion – c'était le but premier de cette aventure. Il a donc fallu essayer, avec mon monteur son et les ingés-son, de restituer cette sourdine, ces acouphènes, cette espèce de bruit métallique… Très souvent d'ailleurs, il a fallu chercher, tâtonner avec eux, que j'essaye avant de dire : « *On y est ! C'est à peu près ce que je ressens si je ferme les yeux.* »

Vous savez, c'est quand on perd un sens que l'on se rend compte de ce que l'on avait. Sans vouloir jouer au porte-parole, je fais pas mal de prévention. Il faut faire attention : la perte peut être irrémédiable. En étant appareillé, il y a mille choses que j'ai redécouvertes. Mille petits bruits, mille sons qui vous ramènent à la vie avec beaucoup de poésie : la pluie, le vent dans les feuillages… Toutes ces petites choses dont on est complètement coupés dans la ville. Parce que notre société nous en coupe…

On est fait pour s'entendre de et avec Pascal Elbé, avec Sandrine Kiberlain et Valérie Donzelli. En salle le 17 novembre

DR

LA MONTAGNE DÉVALE EN VILLE

Festival /

Célèbre entre les festivals de film de montagne, les Rencontres Ciné Montagne à Grenoble connaissent chaque année une forte affluence. Pour la 23e édition, les Rencontres devraient retrouver la chaleur d'un public présent en salle. En prime, un pan de la formule en ligne précédente offrira la possibilité de voir des films gratuits sur la chaîne de télévision TéléGrenoble (canal 38 de la TNT) ou depuis le site cine-montagne.com.

La montagne porte autant de pratiques que de protagonistes, méritant tous autant qu'ils sont leur célébration ! Les 24 films présentés, avec une thématique par jour, nous en font prendre la mesure. De nouveaux sujets de réflexions et de débats sur la montagne émergent et alimentent les Rencontres de 2022.

Sur le thème "par-delà les frontières" du samedi 6 novembre, le film *La Liste : Everything or nothing* promet des images à couper le souffle. Ce deuxième opus de Jérémie Heitz avec Sam Anthamatten porte sur des descentes en freeride des 6000m des Andes, du Karakoram et de l'Himalaya. Un tel film trouve un écho littéraire dans le dernier livre de Jean-Philippe Guigou, *Les cinéastes de l'impossible*. L'auteur sera d'ailleurs présent pour en parler sur le camp de base littéraire du Palais des sports, jeudi 4 novembre.

Par ailleurs, les Rencontres s'étendent sur des temps d'animation en journée dans le centre-ville de Grenoble : tables rondes, conférences, présence d'athlètes, écrivains, réalisateurs, chercheurs et beaucoup d'autres protagonistes du milieu montagnard. De retour du Gasherbrum II (8035 mètres) qu'elle a skié cet été, Tiphaine Duperier sera présente en qualité de marraine de l'événement. EB

Rencontres ciné montagne du 2 au 6 novembre au Palais des Sports,

EXODE SICILIEN

Projection /

Révélé au grand public par son deuxième film *Respiro* (2002), à la fois lumineux de sensualité salée et douloureux d'oppression morale sicilienne, Emanuele Crialese signait quatre ans plus tard une étonnante fresque historique avec *Golden Door, alias Nuovomondo*. Relatant le désir d'une vie meilleure en Amérique pour les damnés de la terre sicilienne (encore) au début du XXe siècle, les déconvenues naissant durant un voyage où les migrants sont entassés comme des marchandises. Et surtout celles les attendant à l'arrivée à Ellis Island, où s'opère une sélection drastique – « *le premier programme d'eugénisme à grande échelle* » selon le cinéaste.

S'il est abrupt et méticuleusement réaliste dans sa reconstitution (il ne déparerait d'ailleurs pas dans la filmographie des Taviani ou de Ermanno Olmi), *Golden Door* s'offre aussi des éclats de poésie métaphorique, à l'image de son final voyant ses protagonistes nager avec peine dans une mer de lait, lestés par leur vêtement mais portés par leur espérance et le *Sinnerman* de Nina Simone – pour l'anecdote, un autre film en compétition à Venise la même année se concluait sur ce titre : *Inland Empire* de David Lynch. Présenté en partenariat avec Dolce Cinema, ce film constitue un très appétissant avant-goût des Rencontres du cinéma italien (lire page de droite).VR

© Memento Distribution

Golden Door mardi 9 novembre à 20h au Cinéma Juliet-Berto, Grenoble.

RENCONTRES DU CINÉMA ITALIEN : ANDIAMO !

Festival / **Après les expédients (efficaces) imaginés l'an passé pour réduire l'impact de la pandémie sur son activité, retour aux fondamentaux pour l'association Dolce Cinema.**

© Alberto Novelli

C'est-à-dire à son festival grandeur nature, avec des projections en salle ! Ce n'est d'ailleurs pas anodin si, en épigraphe de son catalogue, elle a choisi une citation du cinéaste Gianfranco Rosi débutant par ses mots : « *Pour moi, le cinéma est peut-être un prétexte – un prétexte à la rencontre.* » Rencontres entre des œuvres et leur public dans un premier temps, le reste demeurant encore fragile même si le festival promet quatre séances sur seize « *en présence de l'équipe artistique* » (*L'Agnello, Californie, César doit mourir, Ariaferma*). Un ratio très honorable compte-tenu du contexte.

Composé de quatre sections (dont une compétitive accueillant des œuvres très récentes passées – et souvent récompensées – à la Mostra, à Cannes ou à Annecy, le programme remplit comme à son habitude sa pleine fonction d'éclaireur et de soutien de la production transalpine contemporaine. Aux nouveaux noms soumis à l'appréciation du jury s'ajoutent ceux des œuvres d'auteurs attendues pour des avant-premières (*Tre Piani* de Moretti, photo) ou des rétrospectives. Tel Gianfranco Rosi, dont trois des documentaires *Sacro GRA* (Lion d'Or 2013), *Fuocoammare* (Ours d'Or 2016) et *Notturno* (2020) sont présentés. Le panorama intègre l'incontournable *La Grande Bellezza* (2013) de Sorrentino ; quant à la sélection jeunesse, elle affiche en produit d'appel *La Flèche bleue* d'Enzo d'Alò (1996) ainsi que la nouveauté *Futura* de Pietro Marcello, Francesco Munzi et Alice Rohrwacher (2021). Bref, en deux mots comme en cent : *venite subito* ! VR

Festival Dolce Cinema du 12 au 20 novembre au cinéma le Club, Grenoble

© La Traverse

PROJECTION

PEAUX DE VACHES

À l'instar de Paul Sanchez, *Peaux de Vache*s, le premier long métrage de Patricia Mazuy, est revenu ! Plus de trente ans après sa réalisation – bénéficiant au passage d'une restauration bienvenue – ce drame rural ressuscite. Quelle mise en abyme, puisqu'on y assiste à la réapparition dans la vie (en apparence rangée) d'un paysan, d'un fantôme de son passé ayant pour traits ceux de son frère venant de purger dix ans de trou. S'ensuivent tensions et frictions sous l'œil de l'épouse du premier. Un trio de choc (Jacques Spiesser, le regretté Jean-François Stévenin, Sandrine Bonnaire) et une séance à la Cinémathèque en présence d'une cinéaste trop rare mais toujours juste. VR

Mercredi 12 novembre à 20h au Cinéma Juliet-Berto, Grenoble.

& AUSSI

ATELIER CINÉ

L'atelier des loups

Visionnage du film *Le Peuple Loup* suivi d'une initiation à l'image animée (jeux d'optique, stop motion), fabrication de décors et de personnages, réalisation d'un court film d'animation.
Le Méliès
28 allée Henri Frenay, Grenoble (04 76 47 99 31)
Jeu 4 nov de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30 ; de 25€ à 35€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Si le vent tombe

Ciné-débat dans le cadre du Mois de l'Arménie 2021 en Isère.
Mon Ciné
10 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères (04 76 44 60 11)
Dim 7 nov à 16h30 ; 3,50€/5€/6,50€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Mes très chers enfants

Rencontre avec la réalisatrice Alexandra Leclère, l'actrice Marilou Berry et le comédien Ben.
Pathé Chavant
21 boulevard Maréchal Lyautey, Grenoble
Lun 8 nov à 20h, rencontre à l'issue de la projection ; de 9,40€ à 12,90€
Pathé Échirolles
4 rue Albert Londres, Échirolles
Lun 8 nov à 20h, rencontre avant la projection ; de 9,40€ à 13,40€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Rétrospective Kelly Reichardt

Projection de *Old Joy* et *First Cow*, en présence de Raphaël Nieuwjaer, critique aux *Cahiers du cinéma* et fondateur de la revue *Débordements*.
Mon Ciné
10 avenue Ambroise Croizat, Saint-Martin-d'Hères (04 76 44 60 11)
Mar 9 nov à 19h (Old Joy) et 21h (First Cow) ; 3,50€/5€/6,50€

PROJECTION

Le crime de Monsieur Lange

Comédie dramatique de Jean Renoir sortie en 1936.
Cinéma Juliet-Berto
Passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 00 14 61)
Mer 10 nov à 20h ; 5,50€/7€/12€

PROJECTION

Tarzan, l'homme singe

DR

Le Tarzan mythique de Woody S. Van Dyke, sorti en 1932.
Cinéma Juliet-Berto
Passage de l'Ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 00 14 61)
Jeu 11 nov à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION

La traversée

Projection suivie d'un échange.
Salle du Laussy
Parc Michal, Gières (04 76 89 69 12)
Mar 16 nov à 20h ; 5€/6€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUPER COURT AU THÉÂTRE INTIMIDANT

Théâtre / Des histoires mythiques du théâtre classique ; des comédiens et comédiennes investis ; une contrainte de temps (10 minutes) : avec ses "Apéros-Tragédies", la compagnie grenobloise Le Festin des Idiots propose de désacraliser trois œuvres du répertoire en une soirée très cabaret. On adore l'idée. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Le Festin des Idiots

Depuis plusieurs années, la compagnie Le Festin des Idiots propose ici (dans des salles de spectacle) et là (dans des lieux où l'on a moins l'habitude de voir du théâtre) des réductions en dix minutes de textes importants du patrimoine dramatique. Des propositions décalées qui n'ont pas pour but de se substituer à l'œuvre originale, mais simplement d'en transmettre la substantifique moelle à un public aussi bien fan de théâtre que complètement profane. C'est que leurs aventures, accessibles à tous, que l'on connaisse ou non le texte initial, n'ont rien de la blague potache et facile qui pourrait faire hurler les puristes incapables d'imaginer que le répertoire vive. Même si, dans certains cas, le rire n'est jamais loin – et tant mieux. Florent Barret-Boisbertrand, comédien de la compagnie, s'est attelé à plusieurs formes courtes (il n'y a pas de metteur en scène attitré dans ce projet). « *Si on résume la tragédie, il peut en effet se passer quelque chose d'assez comique et grotesque. Mais nous sommes aussi sur d'autres sensations. Je pense à mes versions, qui ne sont généralement pas les plus drôles ! Sur* Dom Juan *par exemple, j'avais envie de montrer que le personnage est un nihiliste assez fasciné par, on va dire, la décomposition des corps ! Ma proposition est donc assez sombre.* »

6 X 10 MINUTES

Pour ces *Apéros-Tragédies*, trois textes ont été réduits (en les réécrivant totalement, en sélectionnant certains passages, en les livrant quasiment sans parole…) : *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière et *Médée* de Sénèque. Avec, pour chacune des pièces, deux versions courtes différentes, histoire de multiplier les points de vue. « *Et au milieu des deux, on fait un petit focus sur un passage clé de l'œuvre pour partager le texte tel qu'il est à l'origine, comme souvent on s'en éloigne un petit peu !* » Le tout est présenté au cours d'une soirée à l'univers très cabaret, pour là encore désacraliser le rapport à ces textes qui peuvent intimider. Au vu de certaines des versions courtes que nous avons déjà pu découvrir (notamment deux *Roméo et Juliette* savoureux), ces soirées que lance la compagnie pourraient bien, tant il y a du potentiel, être multipliées à l'avenir. On l'espère ardemment.

Les Apéros-Tragédies au Déclic (Claix) jeudi 18 novembre à 20h
À l'Espace culturel René-Proby (Saint-Martin-d'Hères) vendredi 26 novembre à 20h
+ en forme réduite sur le campus mardi 9 novembre à 12h30 (à la bibliothèque Joseph-Fourier) et à 18h30 (à l'Est)

ENFANCE VOLÉE

Théâtre / Le spectacle à succès "Les Chatouilles ou la danse de la colère" de la comédienne et danseuse Andréa Bescond passera par Crolles mercredi 10 novembre. Un acte artistique fort à la première personne du singulier sur les ravages de la pédocriminalité. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

C'est l'histoire d'une petite fille prénommée Odette, comme le cygne blanc du ballet de Tchaïkovski. C'est surtout l'histoire d'une gamine à qui il arrive l'indicible : des viols répétés perpétrés par un ami de ses parents. Lui appelait ça « *les chatouilles* », pour mieux manipuler l'enfant, lui faire croire que tout ceci n'était qu'un jeu sans conséquence…

GALERIE DE SOUVENIRS

Cette histoire, révoltante pour les spectateurs qui la reçoivent, c'est celle de la comédienne et danseuse Andréa Bescond, qu'elle a transposée sur scène dans le solo *Les Chatouilles ou la danse de la colère*. Face au public, elle porte tous les personnages de son enfance : ses parents, sa prof de danse, son agresseur… Et d'autres qu'elle côtoie aujourd'hui, adulte, dont sa psy. Car c'est dans le cabinet de cette dernière qu'elle se trouve maintenant, accompagnée de sa mère totalement dans le déni, pour guérir de son passé.
On plonge alors avec elle au cœur de ses souvenirs, en un enchaînement de

© Sven Andersen

séquences, certaines très drôles (ah, les comédies musicales des années 2000 !), d'autres émouvantes (l'arrivée d'Odette en internat dans sa minuscule chambre), ou d'autres totalement révoltantes (les viols).

SUCCÈS FOU

Depuis sa création en 2014, le spectacle d'Andréa Bescond connaît un grand succès public, et cumule les récompenses – dont, en 2016, le prestigieux Molière du meilleur seule en scène. En 2018, la comédienne en a même fait un film, coréalisé avec son metteur en scène Éric Métayer. C'est que son sujet – les dommages causés par la pédocriminalité – et la manière dont elle l'évoque parlent malheureusement à beaucoup de monde.
En 2019, Andréa Bescond a passé la main sur scène à une autre interprète : Déborah Moreau. Elle est Odette et tous les autres personnages avec autant d'intensité et d'investissement. D'où une performance d'actrice tout aussi remarquable, qui permet au spectacle de continuer à tourner presque huit ans après sa création. Et de rencontrer encore et encore le public.

Les Chatouilles ou la danse de la colère À l'Espace Paul-Jargot (Crolles) mercredi 10 novembre à 20h30

LA VIE DE PATAUD

DR

Humour /

Il nous le demande expressément en début de représentation : « *Ne racontez pas mes blagues.* » Pas tant pour un souci de droit d'auteur que pour ne pas les gâcher en les transmettant n'importe comment. Humoriste est un métier, et c'est celui de Baptiste Lecaplain, pas le nôtre. Un métier qu'il exerce depuis plus de 10 ans avec un certain succès et un talent certain (Gad Elmaleh a un jour déclaré avoir vu en lui « *le meilleur de sa génération* ») ; alors laissons-le faire. De toute façon, nous ne pourrions pas raconter ses blagues. Non pas parce qu'elles seraient mauvaises, mais parce qu'il les enchaîne à une telle vitesse que toutes les retenir demanderait un effort surhumain. Reste donc le cœur du spectacle : l'existence de ce jeune papa au milieu de la trentaine qui adore sa copine et interpréter des animaux dotés de la parole (ceci est un résumé très succinct). La vie quotidienne agrémentée d'absurde en somme (et, au passage, d'un nombre conséquent d'« *enculé* » lâché pendant tout le one-man-show – il n'a pas dû avoir le mémo sur les relents homophobes de cette insulte). *Voir les gens* (c'est le nom du spectacle) à travers son œil est donc un exercice plutôt plaisant, tant on peut se voir soi-même par moments. Même dans les pires. AM

Baptiste Lecaplain – Voir les gens au Summum vendredi 5 novembre à 20h

© Eloïse Bonnan

© Valérie Borgyopt

SOIRÉE

« 1, 2, 3, IMPRO ! »

Les pépites du Hüb, nouveau rendez-vous impro proposé par JDS production, est prévu chaque troisième mardi du mois. *Le Petit Bulletin* s'est invité à la première. Tarifée à 10€, la soirée commence par un temps apéritif dans la salle polyvalente du Hüb – espace aux airs de restau bar cool, maximalement éclairé et vitré. Mis en appétit, le public attend le duo de comédiennes et saisit vite son rôle actif dans le spectacle. S'il souhaite découvrir une mise en scène toute créative inventée sur l'instant, le public a tout intérêt à se montrer collaboratif en inspirant thèmes, situations ou en lâchant des mots clé ! À la fin, les spectateurs n'attendent plus les interpellations des comédiennes pour leur donner la réplique. Preuve que ces dernières ont gagné leur pari, en misant sur la collaboration directe et libre avec le public. EB

Les pépites du Hüb le 16 novembre au Hüb à Europole, 10€

THÉÂTRE

VERBATIM DE LA LUTTE

Quatre ans, 1336 jours exactement, de combat mené par les salariés de l'entreprise Fralib à Gemenos, dans le sud de la France, pour parvenir à sauver leurs emplois et leur entreprise de production de thés Lipton et Elephant, devenue une Scop en 2015. Une *success story* d'un autre genre, à la sauce bataille syndicale et sociale, mâtinée de la souffrance de travailleurs écrasés par le bulldozer Unilever. Philippe Durand en a produit un spectacle à la Comédie de Saint-Étienne, l'ancienne maison d'Arnaud Meunier, directeur de la MC2 ; cette dernière produit la tournée en Isère de la pièce *1336 (parole de Fralibs)*. Le comédien a interrogé les salariés en lutte et livre sur scène leurs paroles brutes. Un David contre Goliath du XXIe siècle. VA

1336 (parole de Fralibs) tournée en Isère du 12 au 27 novembre, à Grenoble le 25 novembre à EVE et le 26 à la Bourse du Travail

& AUSSI

THÉÂTRE
À la porte
Ce spectacle de la cie Passe-Montagne raconte les bêtises, les jeux interdits, les rêves, les premières amours, les bals de la Saint-Jean, les superstitions, les secrets de l'enfance...
L'Heure Bleue
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Mer 3 nov à 14h30 ; de 6€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Vous saurez de quoi parler demain !
Spectacle en perpétuelle création orchestré par Cédric Chartier et présenté chaque premier mercredi du mois.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Mer 3 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE
Mix & Train
Temps de partage en studio, ouvert à tous les danseurs.
La Baj'art
22, rue de la Bajatière, Grenoble
Jeu 4 nov de 10h à 13h, adhésion de 20€ ; entrée libre

THÉÂTRE
La Locandiera
Une des plus célèbres pièces de Goldoni dans une mise en scène enlevée, façon Commedia Dell'arte.
Espace René Proby
2, place Édith Piaf, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 4 nov à 20h30 ; 10€

LECTURE ET CONTE
Il a osé prétendre...
Avec Marie Aimée du Halgouët.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Jeu 4 et ven 5 nov jeu à 20h30, ven à 21h ; de 8€ à 20€

DANSE
Kaléidoscope
Sortie de résidence de la cie Kay.
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)
Ven 5 nov à 18h30 ; entrée libre

CLOWN
Le grand orchestre de poche
Le Grand orchestre de poche est un trio de clowns passionnés par le ukulélé ; ils veulent rendre leurs lettres de noblesse à ce petit instrument si souvent moqué.
Théâtre en Rond
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)
Sam 6 nov à 20h30 ; 12€/15€/18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ça va râler !
En voilà un titre qui va à ravir à Serge Papagalli, comédien et humoriste dauphinois qui régale son public de fidèles depuis des décennies - en plus d'en trouver un nouveau grâce à *Kaamelott* (c'est lui Guethenoc). Cette nouvelle création en duo avec son complice Stéphane Czopek sera, on l'imagine, propice aux jeux de mots et autres digressions comme ils en ont le secret.
L'Oriel de Varces
Espace Charles de Gaulle, Varces (04 76 72 99 50)
Du 4 au 6 nov, à 20h30 ; de 20€ à 24€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Live Therapy
Embarquez avec Gatane pour une thérapie musicale.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 4 au 6 nov, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
La Campagne
Par la cie Alter Natif.
Pot au Noir
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 6 nov à 19h30 ; 6€/10€/15€

IMPRO
Improloco
Par la Ligue ImPro38.
Salle Juliet Berto
Passage de l'ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 54 43 51)
Sam 6 nov à 20h30 ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Nous étions debout et nous ne le savions pas
Une pièce sur le combat de certains citoyens contre l'inacceptable comme l'élevage massif et industriel de vaches ou de cochons...
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)
Du 5 au 7 nov, ven et sam à 20h, dim à 15h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Mars & Vénus
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Jusqu'au 7 nov, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Comment faire disparaître son ex ?
Avec Tony Atlaoui.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Sam 6 et dim 7 nov à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
La Belle et le Bête
Il était une fois la Belle et le Bête, une autre facette du célèbre conte qui nous apprend à voir au-delà des apparences.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Jusqu'au 7 nov, à 15h ; de 7€ à 9€

THÉÂTRE
Les Champollion d'un frère à l'autre
Spectacle en déambulation.
Musée Champollion
45 rue Champollion, Vif (04 57 58 88 50)
Dim 7 nov à 14h - sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Iphigénie à Splott
Seul en scène féminin par Les cris du nombril.
Midi / Minuit
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Du 5 au 7 nov, ven et sam à 20h, dim à 17h, adhésion de 3€ ; 7€/10€/15€

THÉÂTRE
Les Diablogues de Roland Dubillard
Enchevêtrement de saynètes toutes plus loufoques les unes que les autres.
Salle du Laussy
Parc Michal, Gières (04 76 89 69 12)
Mar 9 nov à 20h30 ; de 11€ à 14€

THÉÂTRE

© Yves Petit

Édouard II
Cette pièce de Marlowe, contemporain de Shakespeare, retrace le règne troublé et la mort pitoyable d'Édouard II.
Grand Théâtre
4 rue Hector Berlioz, Grenoble
Mar 9 nov à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Le grand cabaret de l'histoire
Un groupe de chanteurs vous fait revivre les moments intenses de la Révolution française.
Agora, place de l'Agora, Saint-Ismier (04 76 52 52 25)
Mar 9 nov à 20h30 ; 12€/19€/22€

SPECTACLES DIVERS
Le cirque des étoiles
À la croisée du cinéma d'animation et du théâtre d'objets.
L'Autre rive, 27 rue Victor Hugo, Eybens (04 76 24 22 32)
Mer 10 nov à 15h et 17h ; de 5€ à 12€

THÉÂTRE
Le lit des autres
Au foyer de l'Albatros, les échecs amoureux de Monster, Macha et Séor les plongent en pleine déprime ! Ils décident de créer une école de l'amour pour échapper à la fatalité.
La Vence Scène
1 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 18)
Mer 10 nov à 20h ; 6€/7€/9€

LECTURE ET CONTE
Strong doudou !
Tour de chants doudoutesques en hommage aux doudous du petit monde coloré et poétique d'Ilya Green, en lien avec son album *Voilà Voilà*.
Le Déclic, 11 chemin de Risset, Claix (04 76 98 45 74)
Mer 10 nov à 10h30 ; entrée libre

DANSE
Dérapages
Dérapages se situe au croisement de la danse, du cirque, de la photographie et des technologies numériques. Sylvie Guillermin associe cinq danseurs français et circassiens marocains, dans un dispositif numérique de light painting.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)
Mer 10 nov à 20h ; de 10€ à 20€
L'Ilyade
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Ven 12 nov à 20h30 ; de 11€ à 18€

THÉÂTRE
BoOm
Une petite forme de 30 minutes visible à partir de 18 mois qui se trouve être un véritable bijou. Rien que l'espace de jeu impressionne déjà, les enfants (et les parents qui les accompagnent) devant se lover sous une immense toile. À l'intérieur, une comédienne construit une sorte de chorégraphie de cubes qui monte jusqu'au vertige, présentée comme une métaphore du corps. Joliment sensible et décalé.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 10 nov à 9h30, 11h et 16h ; de 6€ à 8€

LECTURE ET CONTE
Bastien sans main
Lecture théâtralisée à partir de 3 ans.
Bibliothèque Alliance
90 rue de Stalingrad, Grenoble (04 76 09 21 24)
Mer 10 nov à 16h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Nathan longtemps
Nathan aime beaucoup sa maman. Même si, souvent, le soir, avant d'aller au lit, Nathan a peur qu'elle s'endorme dans la cuisine et qu'en se réveillant elle l'ait oublié pour toujours...
Espace 600
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)
Du 9 au 12 nov, mar et ven à 10h et 14h30, mer à 15h ; de 5€ à 13€

THÉÂTRE
Le dindon
De Georges Feydeau.
L'Escapade
Place Stalingrad, Domène (04 76 77 51 00)
Ven 12 nov à 20h30 ; 0€/5€/10€

THÉÂTRE
Les quatre saisons avec un peu de Vivaldi
En abordant Vivaldi, les chansons des autres et leurs propres compositions, les musiciens vont balayer les quatre saisons, sans oublier que le ridicule ne tue pas.
Salle Léo Lagrange
2 place Georges Brassens
Mairie de Poisat
Ven 12 nov à 20h ; de 3€ à 8€

THÉÂTRE
Le fabuleux voyage du petit facteur Marcelin (vers les chaudes îles de la mer de Corail)
Par la cie La Valise Ondulatoire. À partir de 4 ans.
MJC - Voiron, 93 avenue Jean Jaurès, Voiron (04 76 65 90 83)
Sam 13 nov à 15h ; de 5€ à 6€

DANSE
Circonvolutions
Circonvolutions est une façon de faire "pause" dans le rythme infernal de la vie, de visiter le cerveau, cet espace restreint ouvert sur l'infini, siège de l'imagination, de la connaissance.
Le Diapason
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)
Sam 13 nov à 20h ; 10€

THÉÂTRE
La nostalgie des blattes
Par la cie Léon Natan.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Sam 13 nov à 20h30 ; de 5€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Dans le bocal
À l'image de cette société zapping dans laquelle tout va très vite, s'éclate, et finalement se rejoint, Timothé Poissonnet pratique l'humour séquentiel.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Du 11 au 13 nov, à 20h30 ; 12€/16€/18€

LECTURE ET CONTE
Contes et chansons en allemand
De 6 à 10 ans.
Bibliothèque internationale
6 place de Sfax, Grenoble (04 38 12 25 41)
Sam 13 nov à 10h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
La traversée du marteau sur la tête de Damoclès
Un spectacle sur le cancer co-écrit par des patients et anciens patients en oncologie.
L'Autre rive
27 rue Victor Hugo, Eybens (04 76 24 22 32)
Sam 13 nov à 20h ; de 6€ à 8€

THÉÂTRE
J'en ai plein le couple
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 9 au 14 nov, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Amour, action ou vérité
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 12 au 14 nov, à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Dix igloos disent glagla
Un spectacle de conte et comptines des animaux venus du froid pour le très jeune public.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 10 au 14 nov, à 10h ; de 6€ à 7€

THÉÂTRE
Moins 2
De Samuel Benchetrit, par la cie Léon Natan.
La Guinguette
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)
Dim 14 nov à 17h ; de 5€ à 8€

DANSE
Irish Celtic
Danse irlandaise.
Summum
Rue Henri Barbusse, Grenoble (04 76 39 63 63)
Dim 14 nov à 15h ; de 45€ à 53€

SPECTACLES DIVERS
Le Ptit Festoch de Paulo
Théâtre d'impro, expo manga et cosplay, podcast littéraire...
Salle Jean Moulin
Clos des Chartreux - Bâtiment La Pléiade, Tullins
Du 12 au 14 nov, à 18h30 ; de 5€ à 12€

SPECTACLES DIVERS
Les Animaux qui n'existent pas
Jazz et contes, par Watchdog
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Mar 16 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

Oblomov © Sigrid Colomyès

DANSE
Esencia flamenca
On nous annonce du flamenco ; du grand, du généreux, du flamboyant... « *Pour tous les aficionados et tous ceux qui souhaitent découvrir la magie de cet art, ce spectacle est une invitation à un voyage* » assure le Grand Angle. Les images qu'on a pu voir ici et là (sur YouTube notamment) en témoignent parfaitement.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)
Mar 16 nov à 20h ; de 23€ à 36€

THÉÂTRE
Oblomov
Robin Renucci est un des artisans du théâtre, de ceux qui croient en la force des textes du répertoire et de leur transmission au public sans fioritures. Avec Les Tréteaux de France qu'il dirige, il s'attaque cette fois à l'œuvre phare de l'auteur russe Ivan Gontcharov. « *Gontcharov nous invite à sortir de la volonté de l'avoir, à cesser de posséder et travailler... Gagner sa vie ? Déjà il faut la vivre !* » écrit le metteur en scène en note d'intention. D'accord !
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Mar 16 et mer 17 nov à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Un couple (presque) parfait
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 16 au 21 nov, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

IMPRO
Championnat de catch impro
Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez le vainqueur.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Jusqu'au 26 juin 22, tous les dim à 20h ; de 10€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

!Bulletin
Gagnez des places pour l'événement

19 et 20 nov. à la Rampe
+ d'infos sur www.petit-bulletin.fr

Théâtre en Rond
Humour
Trio clownesque de ukulélés
SAM 06 NOV 20H30
Cie Gorgomar
« Le Grand Orchestre de poche »

« Digne héritier de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou encore Laurel et Hardy, ce trio clownesque musical est irrésistible »
Infos et réservations sur www.theatre-en-rond.fr
04 76 27 85 30 / 4 rue François Gérin, 38360 Sassenage

© Titouan Massé

FRUSTRATION, RÉBELLION

Post-punk / Retour scénique du post-punk premium de Frustration et de ses emportements politiques à la suite d'un album sorti il y a deux ans déjà : "So Cold Streams". PAR STÉPHANE DUCHÊNE

C'était un mariage inévitable, celui d'un couple d'une évidence extrême. Du genre dont on se dit « *ils vont trop bien ensemble* ». Une union pour le meilleur et pour le pire, le meilleur du pire surtout, dans le malheur et dans les épreuves, dans la santé précaire et dans la maladie. Celle de Fabrice Gilbert, ci-devant crieur public au sein de Frustration, et de Jason Williamson, son pendant britannique, maître glaviot chez les Sleaford Mods, tous deux passablement circonspects, c'est un euphémisme, quant à l'état du monde et à cette capacité à l'aliénation qui est la nôtre et que les psychologues de plateau nomment pudiquement, ou cyniquement, « *résilience* ». Une évidence également que ces agapes aient lieu sur un titre subtilement baptisé *Slave Markets* qui résume tout et qui fut l'occasion sans doute de fêter l'ambiguë amitié franco-britannique dans l'imminence du Brexit, ce cadavre. C'était il y a deux ans sur un album, *So Cold Streams* que Frustration n'aura guère eu le loisir de défendre sur scène puisque le monde, déjà passablement souffreteux, on l'aura compris, est tombé malade à force de se balader en fanfaronnant le poitrail à l'air. Au chapitrage de l'album, des saillies sur l'étrange ressemblance entre les prémices de la Seconde Guerre mondiale et notre époque (*Brume*), le monde du travail (*Slave Markets*), l'argent (*When does a banknote burn ?*), l'aliénation donc (*Insane*), et toutes ces joyeusetés si propices aux attaques de panique et au vote Zemmour.

LE GRAND SOIR

Musicalement la recette est toujours imparable et continue de faire de Frustration l'un des plus fiers représentants du rock français : mélange d'indus glacé et exotique façon PiL et de post-punk martial, guitares râpées sur des basses rondes comme des queues de pelle, le tout ânonné d'une voix et d'une geste qui rappelle toujours Ian Curtis, période *Warsaw*, toujours au bord de l'épilepsie. Pour la première fois, Frustration, Gilbert donc, chante en français, sans qu'il faille y voir la tentation du repli nationaliste, ce n'est pas vraiment le genre de la maison. Peut-être davantage pour faire passer de manière moins sibylline, encore que là encore ce n'est pas le genre, des messages tout en gnons, plus frontaux qu'ils ne l'étaient déjà, et qui ne souffrent pas l'interprétation comme sur *Le Grand soir* qui conclut le disque. Comme l'ultime baroud d'honneur d'une blitzkrieg dont on sait pertinemment au moment de l'entamer qu'on va la perdre. On connaît la chanson : la garde meure mais ne se rend pas.

Frustration samedi 13 novembre à la Bifurk

AQUASERGE, SAVAMMENT POPULAIRE

Rock progressif /

Sur les bancs du solfège, on nous apprend à distinguer musique savante et musique populaire. Dans la première catégorie, la musique classique et contemporaine ainsi que le "jazz" intello de conservatoire. Dans la seconde, tout le reste. Une classification sans doute un peu restrictive – et certainement poussiéreuse – qu'un groupe comme Aquaserge transcende avec puissance depuis cinq albums. Si l'avant-dernier disque de cette formation à géométrie variable, *Laisse ça être*, montrait ce qu'on pouvait faire de plus savant dans une esthétique pop-rock résolument populaire, le nouveau, sorti le 15 octobre, relève le défi inverse. *The possibility of a new work for Aquaserge* explore ainsi le travail de quatre compositeurs du XX^{e} siècle (et pas les plus accessibles) : Giacinto Scelsi, György Ligeti, Edgard Varèse et Morton Feldman. Une relecture tout en respect, néanmoins teintée d'influences rock très aquasergiennes. Au final, un album pointu, orchestral, à dominante instrumentale, qui ne devrait pas pour autant décontenancer les fans du groupe, friands de ce genre de surprise et très à l'aise avec l'idée qu'un public doit être bousculé. Sur scène, Aquaserge présentera ce nouvel opus sous la forme d'un concert théâtralisé. De quoi réserver quelques surprises supplémentaires. HV

© Bruno Parsat

Aquaserge
le 14 novembre au Ciel

GROOVE PLANÉTAIRE

Électro /

Il y a les soirées faites pour se défouler sauvagement sur le dancefloor, et celles, plus subtiles, qui prennent soin de vous faire voyager tout en dansant. C'est dans cette deuxième catégorie que s'est spécialisée la scène d'Amsterdam, regroupée autour de quelques pôles de référence comme le festival Dekmantel, le label Rush Hour ou encore la fameuse Red Light Radio. Et quel artiste plus représentatif de cette scène que le DJ crate-digger d'origine sud-coréenne Hunee (en photo), dénicheur de raretés vintage oubliées en provenance de tout le globe ?

© Daryl Cauchi

House, soul, funk, disco mais également new age japonais, minimal wave new-yorkaise, zouk caribéen, techno expérimentale hollandaise ou mbalax sénégalais... Entre ses mains expertes, toutes les styles musicaux se réunissent dans une même quête d'un groove magique et enchanteur, à même de fédérer les danseurs jusqu'au petit matin. Déjà passé à la Belle Électrique à plusieurs reprises, il viendra cette fois accompagné du Hollandais Casper Tielrooij, moitié du duo Dekmantel Sound System, et tout aussi expert quand il s'agit de zigzaguer entre bhangra du Pendjab, house millésimée, proto-électro et musiques subsahariennes. À leurs côtés enfin pour compléter ce line-up de belle allure, le trio parisien Flegon composé de Cebrak 2000, Greita et DJ Stalingrad, qui viendra dévoiler au format live son amour immodéré pour les sonorités électroniques vintage des années 80 et 90. Sorti en décembre 2019 sur leur propre label Disques Flegon, leur EP *Extra Twist* navigue ainsi avec aisance dans un territoire indéfini quelque part entre house, cosmic disco, synth-pop, empreintes leftfield et dance music rétro, dont on a déjà hâte de découvrir la retranscription live. DG

Hunee, Flegon (live) & Casper Tielrooij vendredi 5 novembre à la Belle Électrique

AZU TIWALINE, TRANSE RYTHMIQUE

Électro /

C'est une musique électronique hautement singulière que propose la productrice franco-tunisienne Azu Tiwaline : des polyrythmies complexes, envoûtantes et percussives. Des basses puissantes et massives, parfois noyées dans des échos dub. De lointaines résurgences moyen-orientales. Du silence, beaucoup de silence. Et très peu de mélodies. Contrairement à ce que ce résumé un peu abrupt pourrait laisser entendre, le charme opère très vite. Dès la première écoute à vrai dire. Car si l'ensemble reste passablement dépouillé et soigneusement gommé de tout ornement superflu, l'austérité n'est pas pour autant de mise. Chaleureuse et minimaliste, avant-gardiste tout en restant toujours accessible, la musique d'Azu Tiwaline constitue avant tout une formidable invitation à la transe. Il faut dire qu'avant d'émerger en 2020 avec ce nouveau pseudo, un EP remarqué sur le label anglais de référence Livity Sound (*Magnetic Service*), et un album entier sur le label marseillais IOT Records (*Draw Me A Silence*), la productrice avait déjà derrière elle un parcours conséquent. Ayant grandi en Côte d'Ivoire, née d'un père cambodgien et d'une mère tunisienne d'origine berbère et arrivée en France à 15 ans avant de partir pour des explorations au long cours en Inde, au Sénégal, en Mongolie et à la Réunion, elle n'a cessé de produire de la musique en parallèle, oscillant, depuis sa découverte des free parties à l'adolescence, entre influences hard techno, IDM et bass music. Après son installation en 2017 dans une région désertique du sud-ouest tunisien, sa musique va s'épurer progressivement. Gagner en profondeur et en aura. Au point, finalement, de l'inciter à se trouver un nouveau nom de scène, plus en phase avec cette nouvelle orientation. DG

DR

Azu Tiwaline, Calling Marian et Rescue vendredi 5 novembre à la Bobine

& AUSSI

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ballade européenne: la Slovénie
Hugo Wolf et autres compositeurs slovènes.
Auditorium du Musée de Grenoble (04 76 87 77 31)
Jeu 4 nov à 12h30 ; 8€/13€/17€

CHANSON
Tilt
Concert de jouets.
La Bobine, 42 bvd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 3 et jeu 4 nov à 10h30 et 15h ; de 6€ à 8€

CHANSON
Hep Crabouif ! T'aurais pas vu Higelin ?
Concert-théâtre.
Le Belvédère, 214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Ven 5 nov à 20h30 ; de 6€ à 13€

BLUES
Sunshine in Ohio
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Ven 5 nov à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Kinkin, sa grande épopée en chanson
Par Patrick Zambon de la cie des Barbarins Fourchus.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Ven 5 nov à 20h30 ; de 8€ à 12€

SLAM
Cheriff Bakala
Le projet tend à rendre la vie d'une rue à Brazzaville.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 5 nov à 20h ; prix libre

PSYTRANCE
Seeds of Psy #1 / Earthworm + Hypnotic Peafowl + Tripshift + Aim + M.Ecko
Drak-Art, 163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Ven 5 nov à 23h55 ; de 12,49€ à 14€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

© Alexandre Ollier

Rone
Pas d'erreur possible en allant écouter Rone, locomotive de la scène électro française. On retrouve sur son 5e album sorti en 2020, *Room With a View* (il a sorti cette année un album de collaborations, *Rone & friends*, le rendu live est à voir sur Arte Concert) son style mélodique et féérique, voyage intérieur garanti. Prolifique, Rone fait aussi vibrer les salles noires en mettant en musique le film de Jacques Audiard, *Les Olympiades*, après avoir reçu un César en mars dernier pour sa BO de *La Nuit Venue* de Frédéric Farrucci. Quel talent !
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Sam 6 nov à 20h, complet

JAZZ
Christian Mille et Pascal Perrier
Duo intime piano et violon.
Café des Arts, 36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 6 nov à 21h ; de 8€ à 20€

TECHNO/HOUSE
Sekhem invite Le Loup et Mohammed Vicente
Nouveau label de musique électronique grenoblois déjà auteur de deux sorties vinyles, Sekhem Records investit l'Ampérage le temps d'une soirée Mirage entre house, techno, rave, break et trance qui s'annonce pour le moins alléchante. Au programme, deux artistes parisiens et lyonnais (Le Loup et Mohammed Vicente), ainsi qu'un b2b entre Nafissa Two et Paria.
L'AmpéRage, 163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Sam 6 nov à 23h ; de 10€ à 12€

TECHNO
Musact invasion #4
Avec Lowkey&Kardinal, Treize vs Salomé DV, ANiMaLZ DiAloG, Huru, Waren, Tao, P'tit Quent.
Drak-Art
163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Sam 6 nov à 23h ; de 10,59€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Les Filles De La Sœur collectif DJ's
Collectif fondé par les participantes de la première édition du programme Sister Act (JSP, Madeleine, CiaoCesco, Taka et Yagi Uda), Les Filles de la Sœur ont su démontrer ces derniers mois leur habileté aux platines, mais surtout leur capacité à investir avec brio dans leurs sets une gamme d'influences musicales aussi vaste que rafraichissante : italo disco rétro-futuriste, electronica break, lo-fi, acid, techno, nu disco, tribal, post punk, bass, break, new club...
Le Ptit Labo
46 rue d'Alembert, Grenoble
Sam 6 nov à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Raoul Velazco, le génie de la musique hispanique
Café des Arts, 36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 6 nov à 21h ; de 8€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La musique sans marteau
Par le Quatuor Béla. Stravinsky, John Cage...
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Dim 7 nov à 11h ; de 5€ à 7€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Wicked Girls W/H20
Collectif féminin fondé en 2011 par DJ Carie et Melle Lau, Wicked Girls défend une approche globale des musiques dansantes, oscillant au gré de leurs envies entre bass music, tropical, hip-hop, funk, disco, et cumbia digital... À leurs côtés, un live de la productrice parisienne H20, conviée par le collectif pour l'occasion.
La Bobine, 42 bvd Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 9 nov à 20h ; entrée libre

CINÉ CONCERT
Le ballon rouge
Hypnotisés par les sons du vibraphone et du marimba, nous voilà transportés dans le Paris des années 1950. Dans cet univers enchanté et magique, on bascule progressivement dans le film *Le Ballon Rouge* qui raconte l'histoire d'amitié entre un petit garçon et un ballon.
La Rampe, 15 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 40 05 05)
Mer 10 nov à 14h30 ; de 5€ à 11€

CHANSON
La pêche au bonheur
De l'accordéon au ukulélé, du chant au conte, Chloé Lacan interprète des chansons pour chaque moment de la vie.
Espace René Proby
2, place Édith Piaf, Saint-Martin-d'Hères
Mer 10 nov à 10h et 14h30 ; de 6€ à 12€

CHANSON
Jean-Claude Brumaud
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Mer 10 nov à 19h30 ; de 5€ à 8€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
TDN présente Minuit 38 #2
L'AmpéRage
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Mer 10 nov à minuit ; de 9€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Hilight Tribe
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Jeu 11 nov à 20h ; 24€

CHANSON
Aldebert
Pour cette tournée, Aldebert s'entoure sur scène de deux musiciens multi-instrumentistes et d'un illustrateur, qui vient faire vivre le décor dessiné de chaque chanson en live.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)
Ven 12 nov à 20h ; de 20€ à 37€

SOUL & FUNK
Dynamita's Night #28
28e édition déjà pour les fameuses soirées funk Dynamita's Night, réputées dans tout Grenoble et au-delà pour leur ambiance et les sélections irréprochables de leurs DJs résidents. Invités spéciaux pour l'occasion, la formation live parisienne Echoes of Prince, ainsi que le duo de DJs/producteurs parisien Mochi Men.
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Ven 12 nov à 23h55 ; de 19€ à 23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Damz'Elles
Polyphonies d'ici et d'ailleurs.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 12 nov à 20h ; prix libre

ROCK & POP
Pepperjelly + Jagsigh + Sonovox
Electro-rock.
L'AmpéRage, 163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 12 nov à 19h ; de 8€ à 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
RONR Label Night with Bernadette, Baume, Soul Ink & Z.ZEE, Noyo & Vouiz
Plateau 100% local pour cette Label Night du collectif grenoblois Records Or Not Records. Au programme, des artistes bien connus des amateurs de musiques électroniques du cru, comme Bernadette de Move Ur Gambettes, Baume de Records Or Not Records, Soul Ink & Z.Zee de Love Reaction ou encore Noyo & Vouiz.
Drak-Art
163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Ven 12 nov à 23h ; 8€/10€/12€

ROCK & POP

DR

Liraz + Ti'kaniki
On est envoûtés par la chanteuse israélo-iranienne Liraz Charhi, qui mêle des sons orientaux traditionnels à une pop teintée d'électro on ne peut plus actuelle, mais surtout par sa voix, toute en sensualité et en caractère bien trempé. Une chanteuse qui a du chien, a minima, et qui s'engage pleins fers, dans son dernier album, *Zan*, pour la liberté des femmes en Iran et ailleurs. Fascinante.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 12 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

SONO MONDIALE
Mohamed Alnuma
Voix et oud.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 12 nov à 21h ; de 8€ à 20€

JAZZ
Labo Musik'n Djeuns
Au cours d'un stage de trois jours, les participants âgés de 12 à 25 ans ont eu l'opportunité de constituer un groupe de musiques actuelles (jazz, blues, rock, soul, variétés...) et de monter un répertoire, accompagnés par une équipe de musiciens professionnels issus de l'école de musique du Fontanil-Cornillon et du Conservatoire de Saint-Égrève.
L'Atrium, 1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Sam 13 nov à 20h30 ; entrée libre

CINÉ CONCERT
La petite vendeuse de soleil
Sili, 12-13 ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité pour mendier et nourrir sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « *ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi* ».
Ciné-Théâtre de la Mure (04 76 30 96 03)
Sam 13 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Agnès Ravel et Thomas Cordonnier
Piano et violoncelle.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 13 nov à 21h ; de 8€ à 20€

HARDCORE
In da core #3
Avec Venom, Anticeptik, Jesutek, Adoc, Infernox et Vanth.
Drak-Art, 163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Sam 13 nov à 23h ; de 11€ à 12€

PSYTRANCE
ADN présente Evolve + Airi + Dewaka + Cyclome + Arcoiris + Felix Ando
L'AmpéRage, 163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Sam 13 nov à 23h55 ; de 12€ à 14€

CHANSON
La Goutte
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 13 nov à 19h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique et enthousiasme chez E.T.A. Hoffmann
Avec l'écrivain Pierre Péju, la soprano Lucie Minaudier et le pianiste Mathis Calzetta.
Auditorium du Musée de Grenoble (04 76 87 77 31)
Dim 14 nov à 17h30 ; 11€/20€/25€

ELECTRO-JAZZ
Les Animaux qui n'existent pas, par Watchdog
Anne Quillier aux claviers et Pierre Horckmans à la clarinette basse s'intéressent aux musiques qui les inspirent, mais sans s'inscrire dans un style identifiable. Les animaux qui n'existent pas, c'est la musique de Watchdog et les histoires de Maud Chapoutier, c'est un bestiaire énigmatique.
La Source, 38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Mar 16 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

HIP-HOP
DJ Shogun & friends
DJ Shogun arpente la scène grenobloise depuis une quinzaine d'années : du mix pour des battles de breakdance à l'antenne de Radio Campus où il anime une émission ! Digger invétéré, attaché à ses disques, il mixe toujours 100% vinyles.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 16 nov à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Bachelard Quartet
Oratorio consacré au philosophe Gaston Bachelard.
MC2, 4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Du 12 au 19 nov, à 19h30, sauf sam 13 à 17h ; de 5€ à 30€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Florent Forestier photographie

SONO MONDIALE
BLUES DU CAMEROUN

Sorti il y a déjà 3 ans, l'album *Den Ane Ve Den* du groupe grenoblois Maya Kutsi renferme de merveilleuses ballades blues, aux arrangements délicats, à l'image de *Bia Za'a* que l'on écoute en boucle pour calmer les colères inutiles. Mais aussi des incursions funk-rock plus surprenantes comme *Yaah Ah Ah* qu'on dirait sortie d'un album des Red Hot (en mieux) et des morceaux issus plus directement du Bikutsi, l'esthétique musicale camerounaise dont Benny Owono et Sébastien Comito, les fondateurs du groupe, s'inspirent largement. Écrits en Bulu (la langue d'origine du chanteur), les refrains de Maya Kutsi ont pu se dévoiler sur des scènes non négligeables de la Cuvette (Cabaret Frappé, Col des 1000, Merci Bonsoir !) ces dernières années. Et c'est une très bonne nouvelle. HV

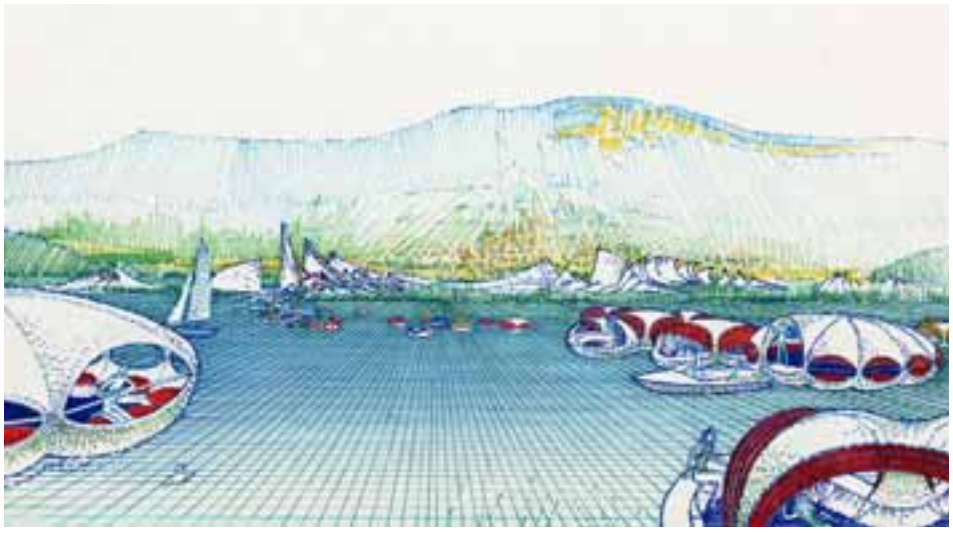
Maya Kutsi le 12 novembre à la bibliothèque Abbaye-les-Bains

© Kevin Pailler

ÉLECTRO
CUISINE DU TERROIR

Si MoulinexxX s'appelle ainsi, ce n'est pas seulement pour la blague. Avoir un nom rigolo, c'est bien (parfois) mais l'ériger en concept pour en faire une ligne artistique directrice, c'est mieux. Il se trouve que le bruitisme électronique de ce duo grenoblois, composé de Benjamin Vaude et Olivier Depardon, n'est pas sans évoquer le ballet robotique foutraque qui pourrait naître d'une cuisine bien équipée. Cependant, rassurez-vous, le résultat est bien plus harmonieux qu'il n'en a l'air. Ici, point de blender mais des synthés, des boîtes à rythmes, des voix, du thérémine pour des morceaux électro-rock puissants. On les avait vus jouer à la Bobine en février 2020 et ça nous avait largement convaincus de rester boire un verre de plus. À l'Ampérage, ils seront en co-plateau avec Blind Delon et leur post-punk sans répit. HV

Blind Delon + MoulinexxX le 5 novembre à l'Ampérage



© AIXILA

RETOUR VERS LE FUTUR DE L'ARCHITECTURE

Urbanisme /

Vous avez toujours eu un faible pour les architectures organiques des films de science-fiction des années 1970 (de *La Planète des singes* à *Star Wars*) ? L'exposition *Conquêtes spatiales* de la Plateforme est faite pour vous. Inspiré par l'ouvrage *Où vivrons-nous demain ?*, écrit par Michel Ragon en 1963, le parcours revient sur les projets tout à la fois sérieux et farfelus de trois architectes des années 1960 : Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy. Trois architectes qui remettaient en question le dogme de l'architecture fonctionnaliste et s'interrogeaient sur les modalités d'habiter le monde du futur – c'est-à-dire le nôtre. Leur approche et leurs réflexions nous sont exposées grâce à des maquettes, des photographies, des esquisses et des extraits vidéo assez cocasses.

ARCHITECTURE INSURRECTIONNELLE

On découvre ainsi l'architecture organique conçue par Häusermann et Costy à Sainte-Marie-du-Mont (à quelques kilomètres de Grenoble), le projet utopique d'expansion d'Aix-les-Bains sur le lac du Bourget par Jean-Louis Chanéac, mais également des projets à forte dimension politique comme *la bulle pirate*, excroissance organique destinée à être greffée sur les immeubles modernes, permettant à la fois d'augmenter la surface habitable et de créer un rythme nouveau sur des façades à la standardisation désespérément monotone – pour Chanéac l'architecture se devait d'être insurrectionnelle ! En bonus, sont évoqués sur des panneaux satellites d'autres projets qui leur sont contemporains. On retiendra la ville flottante antisismique de Paul Maymont, l'improbable maison de vacances volante de Guy Rottier et bien sûr l'immanquable mégastructure d'Archigram, qui n'est pas sans évoquer celle d'un certain centre Georges Pompidou qui verra le jour en 1977. BB

Conquêtes spatiales à la Plateforme, ancien musée de peinture, jusqu'au 31 décembre 2021

L'ART DU PRIMATE

Tampon-patate /

Dans le quartier Saint-Laurent, un sympathique primate urbain expose à la galerie Alter Art quelques-unes de ses réalisations faussement primitives. En effet, attaché aux effets expressifs propres à certaines techniques rudimentaires, le Street Yéti, puisque c'est son nom, délaisse les outils traditionnels de la tradition graphique (crayon, pinceau...) au profit de techniques et de matériaux bruts : tampons-patates, linoléum et vieilles palettes. Tirant parti des spécificités de ces différents procédés et de leurs supports respectifs, le Street Yéti joue des variations et des effets plastiques que chacun d'entre-eux permet. Le tampon-patate offre la possibilité d'une stylisation sans artifice, la gravure sur linoléum laisse sur les impressions la trace d'un grain spécifique, quant à l'usage du pochoir, il contraint à une découpe schématique et offre une approche qu'on imagine déclinable à l'infini, dans l'espace urbain.

DR

Ces variations de techniques adoptées pour un même sujet permettent de valoriser les métamorphoses graphico-plastiques de celui-ci – ceci d'autant plus qu'il s'agit d'animaux, plus ou moins fantastiques, mythiques ou oniriques : ours, crocodiles, pieuvres, mais également des sortes de satyres et bien sûr un yéti. Ce bestiaire vient peupler les murs et le sol de la galerie et fait de l'exposition une sorte d'installation à part entière. Réjouissant ! BB

Le Street Yéti à la galerie Alter-Art jusqu'au 14 novembre.

DR

ART ABSTRAIT

SUBJECTIF D'ABORD !

Depuis 10 ans, Le Pont-de-Claix accueille la Biennale internationale d'art non-objectif, et pour cet anniversaire, l'édition est entièrement réservée à des artistes féminines. Femmes ou hommes, c'est surtout la qualité des œuvres qui nous importe, d'autant qu'elle est complétement au rendez-vous. Les entrelacs d'Amélie de Beauffort s'opposent à la géométrie pure issue de la recherche spirituelle de Karin Beyens, les formes parfaites de Giovanna Strada tutoient celles, linéaires et baignées d'une lumière nette, de Gladys Nistor. On se laisse entraîner par les illusions d'optique en volumes proposées par Izabela Kowalczyk. On sonde Yana Strizhevskaya, qui manipule papier et crayon dans une expérimentation insatiable. Amateur ou non d'art abstrait, allez au Pont-de-Claix les yeux fermés pour découvrir un beau panel de ses infinies facettes. VA

Que des femmes... Only women...
jusqu'au 13 novembre aux Moulins de Villancourt au Pont-de-Claix

© Guillaume Dimanche

PHOTOGRAPHIE

MASQUES ABSURDES

D'ici peu, vous risquez de tomber à Grenoble nez à nez avec un personnage hispide au visage partiellement masqué par toutes sortes d'objets : chambre à air, fleurs, banane, manique usée... C'est Guillaume Dimanche, qui dans le dur de la crise sanitaire a pris quelque 200 selfies grotesques sur le masque qui ne nous quitte plus. « *Les germes des masques sont arrivés dans cette pénurie d'invention, dans cet enfermement intérieur* », écrit l'artiste, à qui le confinement et le tourbillon viral ont inspiré « *la création d'un personnage, chevelu, hirsute, effrayé, halluciné, clown, portant sur lui ce que les mots et les gestes imposaient à tous* ». Intitulée *Frenchmasks. SGDG* (Sans Garantie Du Gouvernement), l'expo fera l'objet d'un accrochage public à l'Artisterie, le 5 novembre. VA

Frenchmasks. SGDG dans le cadre du mois de la photo, www.maison-image.fr

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN

Week-end ouverture des ateliers d'artistes au Hang'Art

Avec Chloé Delas, Martine Chaperon, Michelle Margary et Nikolemi.
Le Hang'art
5 rue Dominique Villars, Grenoble
(06 15 63 69 33)
Du 4 au 6 nov, de 14h à 17h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Émilie Chaumet

L'artiste présente un ensemble d'œuvres liées à la nature, au paysage, au mouvement.
Le VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine
(04 76 27 67 64)
Jusqu'au 6 nov, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

STREET ART

Shepard Fairey - Obey : 30 years of resistance

Pendant deux mois, l'exposition présentera une sélection de ses œuvres depuis 1989.
Spacejunk
19 rue Génissieu, Grenoble
(04 76 26 02 83)
Jusqu'au 6 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ATELIER

Libre maquette

Œuvre collective.
Médiathèque d'Eybens
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 45)
Sam 6 nov de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Focales multiples

Par le club photo du Fontanil-Cornillon.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jusqu'au 7 nov, mer de 10h à 12h30 et de 15h à 18h, ven de 15h à 19h, sam et dim de 10h à 12h30 ; entrée libre

STREET ART

© Jean Jacques André

Jean-Jacques André

Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 4 au 7 nov, de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

4e Biennale : Se souvenir d'où l'on vient

Avec Jean-Michel Moraud (sculpteur), Mireille Moraud-Hirczak (compositions perforées), Martine Rey (grands formats à base de laque végétale flottante sur soie d'organza), Jean-Louis Roux (Dessins photographiques), Isabelle Valfort (sculpture).
La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Jusqu'au 7 nov, mer et du ven au dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

MUSÉES

Jean-Baptiste Carpeaux

L'exposition nous plonge dans l'univers et les réseaux artistiques du Second Empire. Les travaux de Carpeaux sont mis en résonance avec des œuvres ou des souvenirs d'Hébert et de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III et amie du peintre. Réunissant une quarantaine de pièces sculpturales, le parcours propose également d'explorer le versant pictural méconnu de l'œuvre de Carpeaux.
Musée Hébert, La Tronche
(04 76 42 97 35)
Jusqu'au 8 nov, ts les jrs sauf le mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE

Les habitats complémentaires - surprise dessinée

Exposition sur la problématique de la valorisation de l'habitat d'un centre bourg ancien, son potentiel et les perspectives possibles pour mieux vivre ensemble.
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble
(04 76 54 29 97)
Jusqu'au 10 nov, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

François Jauvion

Autour du livre *L'imagier singulier.*
Galerie Place à l'art
1 place Porte de la Buisse, Voiron
(04 76 35 52 89)
Jusqu'au 13 nov, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

ATELIER

Libre maquette

Œuvre collective.
Médiathèque d'Eybens
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 45)
Sam 13 nov de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

VISITE

Visite en mode sport - Un amour de vélo

Par Marie Grasse, directrice générale du Musée national du Sport, conservatrice en chef du patrimoine
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Dim 14 nov de 11h à 12h - sur inscription ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Cellules

Quinze artistes de l'association Artistes en Grésivaudan.
Maison des arts
990, chemin de la Laurelle, Montbonnot-Saint-Martin
Du 4 au 14 nov, ts les jrs de 14h à 19h, participation de 5€ pour les ateliers adultes ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Uliguetaz

Peintures sur photographies.
Galerie Hébert
17 rue Hébert, Grenoble
(04 76 52 36 36)
Jusqu'au 20 nov, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

DIVERS

Mark Dedrie + Pierre Bodart

Sculpteur animalier et photographe.
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 20 nov, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

Peinture & Dessin

David Sala

Invité du festival Livres à vous.
MJC - Voiron
93 avenue Jean Jaurès, Voiron (04 76 65 90 83)
Jusqu'au 20 nov, du mar au ven et sam 20 nov de 10h à 12h et de 14h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Méthode perceptive, 1

Par Laura Tangre. Dans le cadre du Mois de la photographie de Grenoble.
Galerie Showcase
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Jusqu'au 21 nov, visible 7j/7, 24h/24 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Élodie Barre

Dessins, techniques mixtes.
Le Hang'art
5 rue Dominique Villars, Grenoble
(06 15 63 69 33)
Du 12 au 27 nov, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Mireille Caffoz

Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble
(04 76 46 28 97)
Jusqu'au 27 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Chloé Perez
Série photographique autour du clown.
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)
Du 9 au 27 nov, du lun au ven de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30, sam de 8h30 à 12h ; entrée libre

STREET ART
Les toiles Potemkine
Peintures de Bilal Berreni (Zoo Project), dessinateur et street artiste.
L'Odyssée
89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 47)
Jusqu'au 27 nov, lun et ven de 13h30 à 18h30, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30, mer de 8h30 à 18h30, sam de 9h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
L'île de Reil
Par Karine Portal.
Le Studio Spiral
16, rue Chenoise, Grenoble
Du 6 au 27 nov, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Construire pour se reconstruire
Sous-titré "Le bois créateur de lien dans le parcours d'insertion".
Bibliothèque centre-ville
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Jusqu'au 28 nov, mar, jeu, ven de 13h à 18h30, mer et sam de 11h à 18h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

© Gérard Monin

Steampunk... plein la vue !
Objets détournés en style steampunk par Gérard Monin.
Optique Moreau
48, rue de Stalingrad, Grenoble
Jusqu'au 30 nov, du mar au ven de 9h à 12h et de 14h15 à 19 h, sam de 9h à 12h et de 14h15 à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Agnès Anselme
Gravure et peinture.
Vitrine Artmixe
2 rue Raoul Blanchard, Grenoble
Jusqu'au 30 nov, jeu 4, 18, 25 et sam 6, 13, 20 de 16h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Dominique Venitucci
Monochromes.
Indice galerie - 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
Du 3 au 30 nov, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Matthieu Livrieri
Grenoble dessinée.
Douceur Café
18 rue Lakanal, Grenoble (04 76 43 12 02)
Jusqu'au 3 déc, du lun au ven de 7h30 à 21h, sam de 8h30 à 21h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
s.ein.timentalement
Aquarelles.
Le Trankilou
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Du 9 nov au 3 déc, du lun au ven de 9h à 00h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey
Illustrée de photographies d'époque, l'exposition Des forêts du Vercors aux usines de Lancey revient sur l'exploitation du bois nécessaire à la fabrication de pâte à papier au début du siècle dernier. Instructif, amusant et en plein air !
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, 40 av des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot
Jusqu'au 5 déc, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h

PEINTURE & DESSIN
Jean-François Bottollier
Les influences du peintre sont nombreuses avec un attachement particulier pour le Moyen Âge.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Du 10 nov au 12 déc, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Yves Monnier
Le Belvédère
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Du 6 nov au 12 déc, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Rétrospective Suzanne Porter
Photographe humanitaire anglaise issue de la sociologie.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Du 6 nov au 12 déc, du mar au sam de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Indémodables ! Les collections scientifiques de l'UGA s'exposent
Ces collections constituent de véritables archives de toutes sortes : spécimens, carottes glacières, molécules, graines...
Bibliothèque universitaire Joseph-Fourier
915 avenue centrale, domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 15 déc, du lun au ven de 8h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
500 ans de protestantisme
Exposition en 17 panneaux d'un bas-relief en bois sculpté et peint par l'artiste Jean-Pierre Thein.
Temple protestant de Grenoble
rue Hébert (04 76 42 29 52)
Jusqu'au 15 déc, mar, sam et dim de 14h à 18h ; prix libre

PEINTURE & DESSIN
Yann Cosruer
Peinture sur palettes de manutention.
L'Atrium
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jusqu'au 17 déc, à découvrir lors des représentations programmées ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Les territoires enseignés
Ce parcours vous emmène à la découverte des cartes, photographies et instruments témoins de l'histoire de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine.
Amphithéâtre de l'Institut de Géographie Alpine/Vigny Musset
14 bis avenue Marie Reynoard, Grenoble (04 76 59 58 89)
Jusqu'au 17 déc, du lun au jeu de 8h30 à 18h, ven de 8h30 à 17h

PEINTURE & DESSIN
Sarah Gautier, Alissa et Soniac
Dessins de paysages intimes, paysages à l'encre et sculptures en papier mâché.
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Du 3 nov au 30 déc, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Napoléon. Autour de la route des Alpes
Des tableaux, mais aussi une mèche de cheveux, des couverts, un bicorne... L'exposition du couvent Sainte-Cécile revient sur les dernières années de l'itinéraire singulier de Napoléon. Une belle collection d'objets et d'images, qui invite à une réflexion sur le rôle de la représentation, ultimes traces de cet homme politique qui n'a pas connu la photographie, mais qui avait pourtant déjà compris le rôle essentiel que jouent les images dans la conquête du pouvoir.
Couvent Sainte-Cécile
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 déc, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; 0€/5€/7€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Martin Belou
Expo "Aguardiente".
Centre d'Art Bastille
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

DESIGN & ARCHITECTURE
Architectures de papier
La Maison Bergès réunit quatre artistes qui font de la découpe et du pliage un art de la construction origamique, quatre femmes : Ingrid Siliakus, Béatrice Coron, Stéphanie Beck et Mathilde Nivet. Une sympathique proposition qui fait écho au lieu qui l'accueille, ancienne demeure d'un industriel du papier.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Salon d'automne
Exposition collective de l'association Reg'arts : peintures, sculptures, dessins et photographies.
Musée Géo-Charles, Échirolles (04 76 22 58 63)
Jusqu'au 16 janv 22, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Mon œil. Regards sur le point de vue
Exposition-atelier destinée aux enfants entre 5 et 12 ans, mêlant installations et films d'animation.
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 30 janv 22, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
L'arbre qui ne cache pas la forêt - Mario Prassinos
L'artiste Mario Prassinos a fait de la figure de l'arbre un leitmotiv récurrent, dont l'exposition nous dévoile les multiples variations. Un travail fascinant et un univers singulier.
Musée Hébert
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Jusqu'au 31 janv 22, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi...
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lundi de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Amazonie[s], forêt-monde
Cette exposition immersive dédiée à l'Amazonie donne à découvrir cet extraordinaire territoire et les peuples qui l'habitent. Une centaine d'objets exceptionnels emmènent les visiteurs dans un parcours entre archéologie, histoire et réalité contemporaine.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 2 mai 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Jadikan
Lightpainting.
Lycée Ferdinand Buisson
21, boulevard Edgar Kofler, Voiron
Jusqu'au 7 nov 22, visible ts les jrs sur les grilles du lycée

© Milomir Kovačević (dit Strasni)

PHOTOGRAPHIE
OBJECTIF BOSNIE

Les amoureux des Balkans peuvent se réjouir, la librairie Arthaud accueille actuellement une exposition qui croise le regard de deux photographes sur la Bosnie-Herzégovine. Milomir Kovačević (dit Strasni), témoigne du Sarajevo des années 1980 à travers le portrait de ses habitants et une approche qui oscille entre humanisme et sobriété documentaire. De son côté la Française Aude Labrosse, grâce à des tirages très travaillés, dévoile son attachement à ce pays en alternant portraits, moments de convivialité partagée, ruines de la guerre et paysages à la grandiose simplicité. Une manière de nous inciter à porter notre regard sur ce pays méconnu, pourtant au cœur de l'Europe et de son histoire. BB

Sarajevo, ville de ma jeunesse / Chroniques bosniennes à la librairie Arthaud, jusqu'au 20 novembre

SCIENCES ET HISTOIRE
Un amour de vélo
Une exposition qui explore aussi bien l'histoire de la bicyclette sur le territoire isérois que la diversité des usages que l'on peut faire de cet étrange véhicule apparu à la fin du XIXe siècle : sport, loisirs, voyage ou transports. Riche de nombreuses pièces remarquables et parfois assez amusantes, le parcours de l'exposition est ponctué d'extraits de reportages, de témoignages et même de chansons relatives au vélo. À ne pas manquer.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Jusqu'au 4 juil 22, ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Cabinet Rembrandt
En 2017, le couvent Sainte-Cécile exposait temporairement 72 gravures du Hollandais Rembrandt (XVIIe siècle) dont le Fonds Glénat pour le patrimoine venait de faire l'acquisition. Étant donné la qualité des œuvres en question, l'institution ne souhaitait pas en rester là et vient d'inaugurer une sorte de petit musée permanent consacré à cet achat remarquable. À voir pour la finesse et l'expressivité du trait (des loupes sont à disposition) de l'œuvre gravée du maître, pour la parfaite maîtrise des jeux de lumière (des noirs intenses à d'éblouissantes zones non-gravées) ou encore pour cette étonnante capacité à suggérer beaucoup avec très peu.
Couvent Sainte-Cécile
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 août 24, accueil sur réservation au 04 76 88 75 75 ; 0€/5€/7€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA BIBLI DE A À Z

Visite / La Bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP), rouverte au public il y a moins d'un an après des travaux de réhabilitation, se dévoile lors d'une visite spéciale le 13 novembre. L'occasion d'en savoir plus sur son architecture et les trésors patrimoniaux qu'elle renferme.

PAR HUGO VERIT

© Hugo Verit

Elle trône à l'entrée de la ville, comme un gros paquebot échoué. Inaugurée en 1960, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine (BEP), toute en béton armé, ne fait pas forcément l'unanimité chez les Grenoblois, par son architecture un peu brutale. « *C'est justement l'objet de la visite que nous organisons le 13 novembre : faire redécouvrir l'architecture XXe siècle peu connue et pas vraiment appréciée à sa juste mesure. Pourtant, ça vaut la peine de lever les yeux, surtout quand on a des explications* », précise Isabelle Westeel, directrice de la Bibliothèque municipale de Grenoble. Pour les explications, comptez sur Pierre Voisin, chargé de l'action culturelle à la BEP, qui mène la visite et commence par rappeler les contraintes non négligeables auxquelles l'architecte Jean Benoit a dû faire face lorsqu'on lui confie le soin, en 1952, de construire une bibliothèque universitaire (qui deviendra municipale en 1970) sur un terrain compliqué de 1800 m² : « *Une parcelle très étroite, comprimée entre la prison d'un côté, où se trouve l'actuel cinéma Chavant, et la caserne militaire Hoche de l'autre. Il est donc obligé de bâtir en hauteur et assume cette verticalité avec certains éléments de façade, notamment en conservant les grilles du rez-de-chaussée.* »

33 KM DE RAYONNAGES

L'architecte imagine une bibliothèque sur six étages, avec des salles de lecture au 5e et au 6e afin de capter le maximum de lumière et une salle des pas perdus au rez-de-chaussée. Entre les deux, quatre niveaux peu lumineux dédiés à la conservation des collections, soit 33 kilomètres de rayonnages (dont 25 sont aujourd'hui utilisés) qui font bien sûr partie de la visite. Pierre Voisin nous emmène ainsi au 2e étage où sont archivés les fonds les plus anciens, dont la toute première collection municipale de la ville, fondée en 1772 et constituée des 34000 volumes ayant appartenu à l'évêque de Grenoble, Jean de Caulet. Ici règnent une forte odeur boisée et une pénombre agréable. Sur 1500 m², de vieux ouvrages aux couvertures plus ou moins luxueuses, classés des plus petits aux plus grands formats, envahissent les rayonnages qui se perdent en multiples points de fuite. Au fil des années, le fonds s'est enrichi de trésors, parmi lesquels des Bibles du XIIe et XIIIe siècles copiées à la main par les moines de la Grande Chartreuse, des manuscrits de Berlioz et Stendhal ou des documents relatifs à Champollion… Toutes les stars locales.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine visite le 13 novembre à 16h, sur réservation

BLANCHES NUITS AVEC MARIE

Dédicace /

© Donostia-SanSebastian, CC BY 2.0

Romancière à succès, Marie Darrieussecq publie un essai au titre clair comme de l'eau de roche : *Pas Dormir*. Qui n'a pas regardé avec effroi son réveil à 4h du matin, tourné indéfiniment dans son lit, tout tenté pour enfin sombrer ? Le sommeil, quand il s'absente, est un tourment continuel. Plus qu'une simple nuit ponctuelle de nervosité, Marie Darrieussecq s'adresse aux insomniaques, les vrais. L'autrice évoque aussi bien les tourments d'aventuriers de Koh Lanta que les longues heures nocturnes de Proust, Kafka et autres monuments de la littérature, peuplée d'insomniaques. Elle raconte, avec force références allégées par un ton badin (malgré la dureté, par moments, du récit), la suite de ses tentatives pour s'endormir.

En dépit de sa dimension de millefeuille bibliographique, *Pas Dormir* est une lecture très accessible dont la valeur réside surtout dans son aspect autobiographique livré sans fard : Marie Darrieussecq fixe le début de son insomnie chronique à la naissance de ses enfants, une inquiétude perpétuelle, montre ses innombrables boîtes de somnifères, évoque son alcoolisme. *Pas Dormir* est un ouvrage inhabituel par ce mélange des genres, qui parvient à captiver avec ce sujet a priori ronflant : le sommeil et sa quête. VA

Marie Darrieussecq
mardi 16 novembre à 19h
à la librairie Le Square

La librairie Le Square reçoit

© Charles Fréger

LIBRAIRIE LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

Cours et formation théâtrale
Cours avancé pour participants ayant une expérience théâtrale.

Représentations prévues en juin 2022
Horaires : Jeudi 18h30 / 20h30
Séance d'essai offerte.

Renseignements : 0675429521 / atelierdu8.fr
Atelier du 8 / 2, rue Raymond Bank Grenoble

© Astrid Crollalanza

LITTÉRATURE

LOCATAIRES LECTEURS

Face aux affres du confinement, le bailleur social Alpes Isère Habitat avait lancé l'an dernier, via son Fonds de dotation, un prix littéraire réservé aux auteurs isérois. Un succès, le concours est donc reconduit. Couronnée l'an dernier pour *L'appartement du dessous* (Albin Michel), Florence Herrlemann (photo) préside le jury 2021, qui réunit également des maisons d'édition et quinze locataires d'Alpes Isère Habitat, enfants et adultes sélectionnés parmi 116 candidats. Dix livres sont en compétition (adultes et jeunesse), et un vote du public (locataire ou non) est ouvert en ligne. Marraine de cette édition, Juliette Nothomb, autrice (et sœur aînée d'Amélie), sera présente le 19 novembre au Couvent Sainte-Cécile pour le verdict et la remise des prix. VA

www.fonds-dotation-alpeshabitat.fr

& AUSSI

ATELIER
La géologie ou comment faire parler les cailloux
Un atelier pour découvrir ce qu'est la géologie, comprendre d'où viennent les cailloux, les volcans, les fossiles… à travers observations, expériences et bricolage.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
(04 76 03 15 25)
Mer 3 nov à 15h - sur inscription ; 5€

ATELIER
Pochoirs et maquettes
À la manière de Zoo Project.
Médiathèque d'Eybens
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 45)
Du 3 au 5 nov, de 15h30 à 17h30, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les primitifs flamands : les divers ateliers et échanges
L'émergence des ateliers de peintres des Flandres au XVe siècle. Par Gilbert Croué, historien de l'art. Par les Amis du Musée de Grenoble.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Mer 3 nov à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Rencontre-débat avec l'UPEG
L'Europe et la Slovénie à l'heure de sa présidence.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Jeu 4 nov à 15h ; entrée libre

VISITE
Les dessous d'un tableau
Par Laurence Pinzetta, guide-conférencière.
Musée Mainssieux
7 place Léon Chaloin, Voiron (04 76 65 67 17)
Dim 7 nov à 15h ; 4,50€

CONFÉRENCES
Michel-Ange. L'extase et l'agonie de Carol Reed (1965)
Projection puis conférence par Jean Serroy, professeur d'Université émérite et critique de cinéma.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 63 44 44)
Lun 8 nov à 14h30 ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sylvain Venayre
L'historien vient présenter son ouvrage sur l'histoire de la presse par ses rubriques, *Le monde à la une*.
Librairie Le Square
2, place du Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mar 9 nov à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sophie Loubière
Sophie Loubière a reçu le prix Landernau Polar 2020 pour *De cendres et de larmes*. Dans le cadre du festival de lectures noires et policières L'Échappée Noire.
Bibliothèque centre-ville
10 rue de la République, Grenoble
(04 76 54 57 97)
Mar 9 nov à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'histoire du design ou l'art d'être « utile et beau »
Par Laurent Abry, historien de l'art.
Musée de Grenoble
(04 76 63 44 44)
Mer 10 nov à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
Le pouvoir de tuer ? La musique dans les camps nazis
Par Élise Petit, historienne de la musique.
MSH-Alpes, 1221 avenue centrale, Domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 73 38)
Mar 16 nov à 12h15 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Quand les arbres de nos forêts descendaient l'Isère en radeaux
À la fin du Moyen-Âge et sous l'Ancien Régime, les bois du Vercors et de la Chartreuse faisaient l'objet d'un commerce important.
Archives Départementales de l'Isère
12, rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 37 81)
Mar 16 nov à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Stendhal à table : épinards au jus Saint-Simon
Sur Stendhal et les Mémoires de Saint-Simon.
Salon d'honneur
Hôtel de ville de Grenoble, Grenoble
Mar 16 nov à 18h ; entrée libre

ATELIER
Initiation aux archives de l'Ancien Régime (XVIe - XVIIIe siècles)
Un cycle d'ateliers fondés sur la lecture guidée de textes manuscrits issus des archives anciennes.
Archives Départementales de l'Isère
12, rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 37 81)
Du 16 nov au 7 déc, mardi 16, 23, 30 nov et 7 déc à 10h ou 17h30, inscription au cycle complet (4 séances) sur réservation ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

RANDO D'AUTOMNE SANS MA BAGNOLE

Nature/ Pour le prix d'un litre ou deux d'essence, les bus des réseaux TAG et Transisère peuvent vous déposer au départ de nombreuses randonnées dans les massifs grenoblois. Écologique et économique, cette solution présente aussi l'avantage de vous libérer de l'obligation de retrouver votre véhicule et ouvre de nouvelles perspectives d'itinéraires. Démonstration en quatre randonnées. PAR JÉRÉMY TRONC

Des lacs et des cascades (Belledonne)

Au départ de Roche-Béranger à Chamrousse, cette randonnée passe à proximité de 6 lacs, redescend par les cascades de l'Oursière et se termine aux Seiglières avec sa célèbre auberge, où vous pourrez commander une collation en attendant votre bus. De Roche-Béranger, empruntez l'itinéraire très fréquenté qui grimpe au lac Achard puis poursuivez vers le nord sur un sentier moins sillonné qui franchit le col de la Botte, le col des Lessines puis descend sur les lacs Robert. De là, poursuivez au nord vers le Clôt des Vernes et le lac Léama avant de descendre vers l'ouest jusqu'aux Seiglières via les cascades et le chalet de l'Oursière.

Bus : T87 Grenoble – Chamrousse. Aller : descendre à l'arrêt Roche-Béranger. Prendre le bus aux Seiglières pour le retour.
Randonnée : D+ 500 m. D- 1200 m. 13km. Carte IGN 3335 OT

De Lans-en-Vercors à Saint-Nizier par le Moucherotte

Une randonnée sans grande difficulté sur le GR91 et GR de pays Tour des Quatre Montagnes pour découvrir ou redécouvrir le Vercors septentrional avec ses plateaux, alpages, forêts alpines et balcons vertigineux. De Lans, grimpez vers l'est jusqu'au Habert des Ramées puis suivez le GR91 vers le nord jusqu'à Saint-Nizier via le Moucherotte. Les plus sportifs pourront s'amuser à redescendre jusqu'à Grenoble ou Seyssins par les sentiers de la face est du Moucherotte au lieu de descendre à Saint-Nizier.

Bus aller : T65 Grenoble – Lans-en-Vercors. Arrêt Les Bernards
Bus retour : T65 Lans-en-Vercors – Grenoble
Randonnée : D+ 880 m / D- 750 m. 12 km. Carte IGN 3235 OT

Du col de Marcieu à Saint-Pierre-de-Chartreuse

Cet itinéraire passe par tous les types de terrains et d'environnements présents en Chartreuse : forêt, alpages, prairies, falaises calcaires abruptes, éboulis, passages vertigineux, cols sauvages et paysages grandioses. Un must à pratiquer par bonnes conditions météo et sans neige. Du col de Marcieu, grimpez vers l'ouest jusqu'au passage de l'Aulp du Seuil puis redescendez vers le chalet de l'Aulp avant de vous dirigez vers le sud jusqu'au col de Bellefont. Du col, redescendez jusqu'à la jonction avec le GR de Pays Tour de Chartreuse que vous suivez alors jusqu'à Saint-Pierre-de-Chartreuse en suivant la direction globale ouest.

Bus aller : T85 La Tronche – col de Marcieu. Arrêt col de Marcieu.
Bus retour : T40 Saint-Pierre-de-Chartreuse - Grenoble
Randonnée : D+ 550 m / D- 1000 m. 15 km. Carte IGN 3235 OT

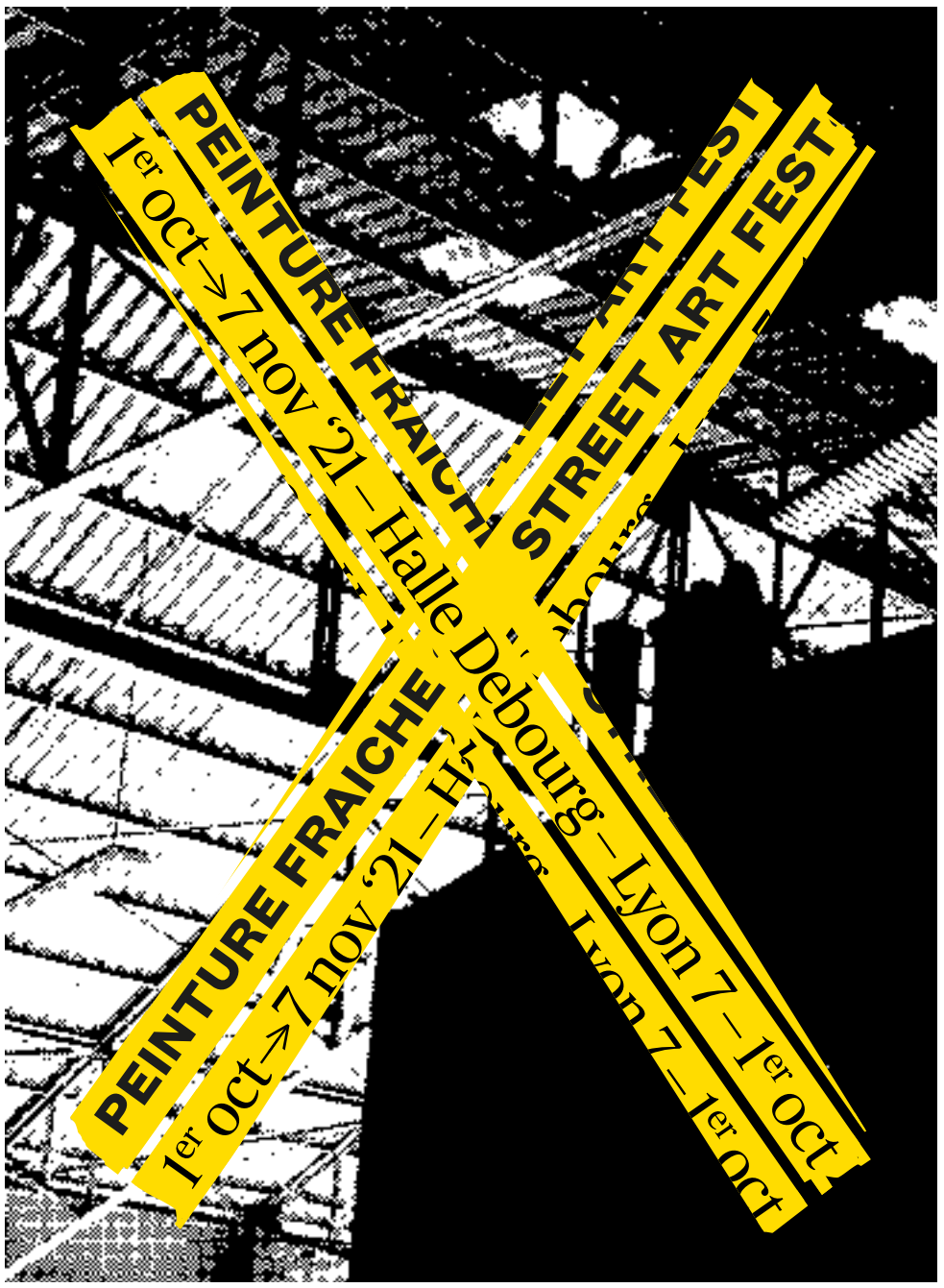
Charande en traversée (Vercors)

Il paraît que le parking et la route d'accès à Charande et aux crêtes de la Molière sont surfréquentés de voitures. Cet itinéraire vous évitera de participer à cette dégradation de la montagne et vous permettra de réaliser un parcours unique : la traversée intégrale des crêtes de la Molière, avec de sublimes vues sur Belledonne et l'agglomération. Du col de la Croix Perrin, rejoignez au nord-est la croix de Jaume puis poursuivez vers le nord jusqu'à Charande puis, plus bas, la table d'orientation. De là poursuivez encore vers le nord sur le sentier des Génisses jusqu'à un embranchement avec un autre chemin (cote 1618 m) qui se dirige au nord-est vers le plateau de Sornin. Descendez ensuite vers les chalets de Sornin pour rejoindre Engins afin de reprendre le bus T64 qui vous ramènera à Grenoble.

Bus aller : T64 Grenoble-Villard de Lans. Arrêt Lans-en-Vercors (office de tourisme) puis T66 Lans – Villard-de-Lans arrêt col de la croix Perrin.
Bus retour : T64, arrêt Engins Les Jaux.
Randonnée : D+ 550 m / D- 1000 m. 15 km. Carte IGN 3235 OT

Infos pratiques veillez à vous engager sur ces randonnées bien équipé, par beau temps et sans neige. Plus de rando sans voiture sur http://rando-sans-voiture.fr

© Jean-René Bouvier, CC BY-SA 3.0



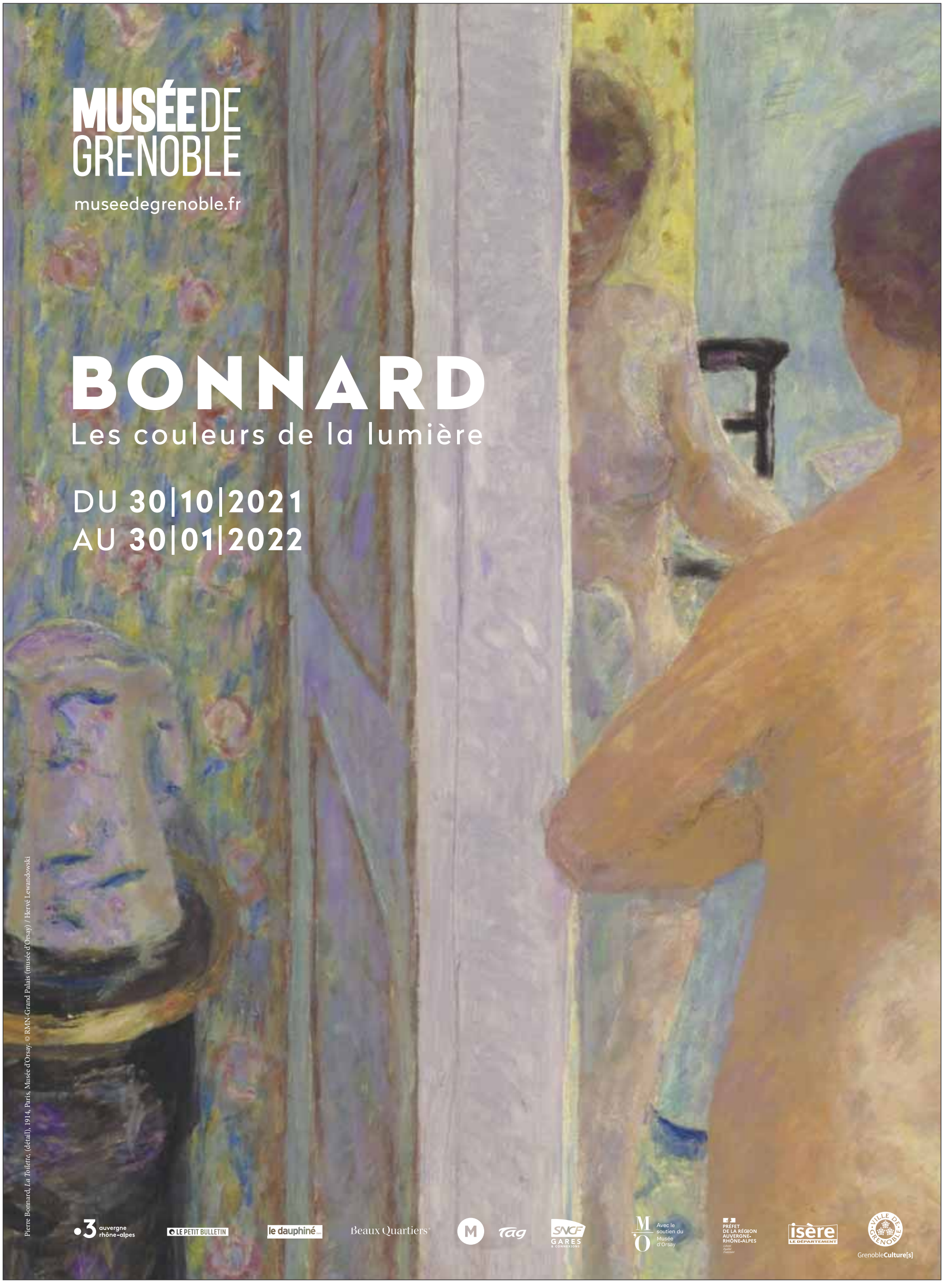
MUSÉE DE GRENOBLE

museedegrenoble.fr

BONNARD

Les couleurs de la lumière

DU **30|10|2021**
AU **30|01|2022**



Pierre Bonnard, *La Toilette*, (détail), 1914, Paris, Musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

•3 auvergne rhône-alpes
LE PETIT BULLETIN
le dauphiné
Beaux Quartiers
M
tag
SNCF GARES & CONNEXIONS
M'O Avec le soutien du Musée d'Orsay
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
isère LE DÉPARTEMENT
VILLE DE GRENOBLE
GrenobleCulture[s]